



HAL
open science

**Amulettes et objets magiques du Musée de l'Homme
collectés dans les ordures du Sénégal Collection ALEP
(1983--2016) Alain Epelboin**

Alain Epelboin

► **To cite this version:**

Alain Epelboin. Amulettes et objets magiques du Musée de l'Homme collectés dans les ordures du Sénégal Collection ALEP (1983--2016) Alain Epelboin. 2016, 124 p. hal-01285233

HAL Id: hal-01285233

<https://hal.science/hal-01285233>



















Submitted on 8 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

L'autre et soi	p 3
De la décharge à ordures de Dakar au Musée de l'Homme de Paris	p 6
 Leçons d'humanité auprès des <i>forkat mbalit</i> , des récupérateurs d'ordure	p 7
 La constitution de la <i>Collection ALEP</i> , collection de recherche d'ethnobiologie du MDH	p 8
 Pourquoi jeter des amulettes et des objets magiques	p 10
 Comment penser l'efficacité des amulettes	p 13
La collection ALEP dans les expositions du MDH	
 1993 <i>L'Afrique d'une société savante</i>	p 14
 1994 <i>6 milliards d'Hommes</i>	p 17
 2004 <i>Emaus, pauvres de nous</i>	p 18
 2005 <i>Naissances : gestes, objets, rituels</i>	p 21
 2007 <i>La saga de l'Homme : l'Homme exposé</i>	p 24
 2016 <i>La collection ALEP dans les couloirs du 3 ème étage du MDH</i>	p 26
 2016 <i>La collection ALEP dans les collections de recherche d'ethnobiologie</i>	p 29
 2015 <i>100 objets pour représenter l'Homme : l'Homme dans la société</i>	p 31
 2015 <i>Balcon des sciences</i>	p 33
 2015 <i>Objets divinatoires in Un être de pensée, exposition permanente</i>	p 37
 2015 <i>Les transformations des amulettes sénégalaises in Mondialisation et affirmation identitaire, exposition permanente</i>	p 46
 Amulettes confectionnées à partir de matières naturelles	p 49
 Amulettes confectionnées à partir d'objets et de matières industrielles	p 72
 2015 <i>La cabine avant du car rapide sénégalais</i>	p 105
Vidéo-bibliographie	p 115

L'autre et soi

Lorsque la maladie et le malheur frappent à la porte, lorsque les ambitions ne sont pas satisfaites, dans toutes les sociétés, dans tous les milieux, des individus ont recours aux services de devins-guérisseurs et de leurs amulettes.

Croire dans la véracité des prédictions et dans l'efficacité des écritures talismaniques et des amulettes des marabouts et des tradipraticiens n'est pas le monopole d'Africains conditionnés par des traditions culturelles et religieuses.

En Afrique et en dehors de l'Afrique, des personnalités reconnues, des vedettes, des hommes et des femmes d'état, de hauts fonctionnaires, des chefs d'entreprise, des commerçants, des sportifs, des militaires, des délinquants, voire des criminels sont dépendants des services de conseillers, de voyants, de guérisseurs mystiques pour assurer leur avenir, avoir de la chance, « attacher » des amours, se protéger et retourner des attaques physiques et mystiques et terrasser les ennemis. Il est facile de se moquer de la crédulité et des « grigris » des autres, alors que soi-même, consciemment ou inconsciemment, on a recours à des gestes ou des paroles rituels, des objets guérisseurs, protecteurs et porte-chance : un objet trouvé, un marron dans la poche, un marque page, un bijou ou une médaille porté quotidiennement, une cravate, un habit, un parfum, un objet dit d'art...



DIRECTEUR DE SOCIÉTÉ

PATRON LES MESSIEURS
DU FISC SONT LA

ET TU N'ES PAS BLANC
COMME NEIGE

RETiens LES ENCORES
QUÉLQUES MINUTES LE TEMPS
QUE SE TERMINE MON SAFARA

HISTOIRE DE BROUILLER
LES MAÇOUILLES

ANTI
CONTRÔLE

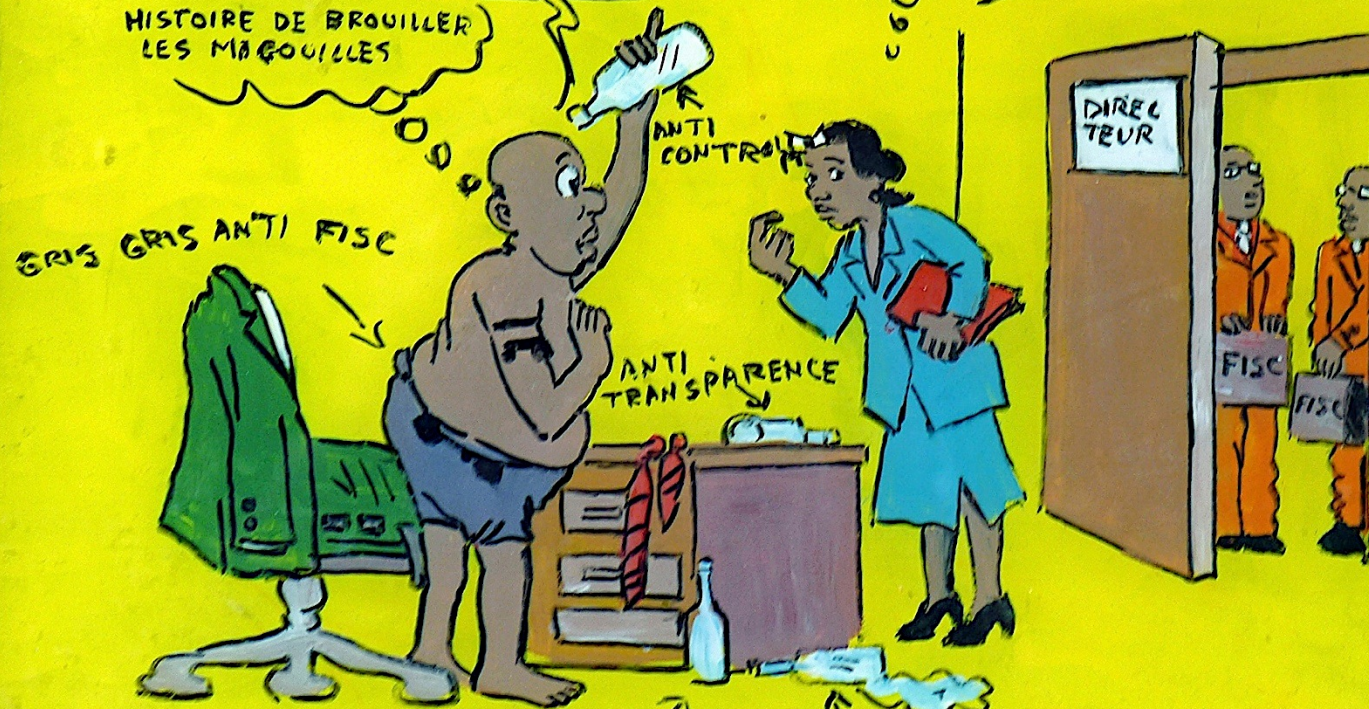
GRIS GRIS ANTI FISC

ANTI
TRANSPARENCE

ANTI MANDA DE DEPOT

SAFARA ANTI PROCUREUR

© CISSÉ





TECHNICIEN REPUTE DANS SA PROFESSION
INFORMATICIEN AUX DONNS EXTRAORDINNAIRES



GRAND PROFESSEUR SISSA D'MIN

PÛR GÉNIE - SORCIER INFORMATIQUE 100%

Il résout tous vos problèmes dont vous croyez qu'il n'y a pas de solution. Réputé sur tout le reseau, il garantit des résultats immédiats. Exorcisme de vos e-mails et grigri anti-spam. Après son séjour dans la Silicon Valley, il revient et connait tout les secret de l'I.T. Protection contre les accidents sur autoroute de l'information. Guérison de la perte de password: retour du login dans les 24h. Ton PC ne t'aime plus? Il reviendra à toi et t'obéira plus qu'avant. Problème de backup. Retour des données perdues immédiat. Réussite au démineur, solitaire. Travail rapide et honnête. Compétent aussi dans le domaine de l'utilisation logiciel. Disquette perdue, Disque dur endommagé, CD-Rom inutilisable: rien ne lui résiste.

Garde cette adresse MSN. Qui salt, elle peut être utile.

**Impasse de l'information 256 - au fond de la cour
BOFH@techsupport.com - IP: 127.0.0.1 - BUS pci**

2014 Epelboin, Hamès C. & al *Collection ALEP : amulettes et objets magiques collectés dans les ordures (Mbeboss Joal, Mbour, Sénégal, Afrique, Europe) 1983-2014. Catalogue multimédia de l'exposition 2014 IMA Tourcoing "Arts secrets : les écritures talismaniques d'Afrique de l'Ouest"* 788 pages, 130 MO

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01081672>

2014 Epelboin A. *Regards ethnographiques à propos des amulettes et du guérissage. Sénégal, Guinée, Mali, région parisienne, 1983-2012.* 45 mn 11 (22 mn 11 + 23 mn) in "Un art secret : écritures talismaniques d'Afrique de l'ouest". Prod SMM, CNRS-MNHN

<http://www.canal-u.tv/video/smm/>

[regards ethnographiques a propos des amulettes et du guerissage senegal guinee mali region parisienne 1983 2012.15435](#)

De la décharge à ordures de Dakar au Musée de l'Homme de Paris



Leçons d'humanité auprès des *forkat mbalit*, les récupérateurs d'ordure

Les décharges à ordures du tiers monde sont exhibées souvent dans les médias. On en parle en termes de pollution, de misère, d'exploitation inhumaine, notamment des enfants.

On ne dit pas suffisamment la pudeur et la dignité des personnes qui y travaillent, résidents permanents ou habitants des quartiers périphériques, et les leçons d'humanité qu'on en reçoit.

Il faut voir la santé insolente des enfants et petits enfants de Madame K.F., gargotière qui vient tous les jours préparer le riz au poisson des récupérateurs du village de la décharge à ordures de Mbebes, appelé aussi Bawol-bawol.

Ce village est constitué de quelques dizaines de "concessions", dotées chacune d'une douchière-urinoir et d'un dépôt d'ordures définissant l'arrière de l'espace domestique, d'accumulations d'objets et de matières de récupération, attendant leurs acheteurs.

Ce village aux nombreuses aires de prière, boussoles pointant la direction de La Mecque, est exposé aux odeurs, aux fumées noires et acres qui s'élèvent de la montagne d'ordures.



La constitution de la *Collection ALEP*, collection de recherche d'ethnobiologie du MDH



Des milliers d'amulettes et objets magiques sont collectés depuis les années 1983 par les récupérateurs de Mbebes, la grande décharge à ordures de l'agglomération urbaine du Cap Vert.

Achetés lors des missions du CNRS au Sénégal, à l'unité ou par lots, les objets sont traités par une exposition prolongée au vent et au soleil, brossés, cirés. Enregistrés à l'unité ou par lot, ils constituent la *collection ALEP*, une des collections de recherche d'ethnobiologie du Musée de l'Homme de Paris.

Les amulettes détériorées sont ouvertes afin d'en identifier le contenu et la technique de fabrication.

Les amulettes sans traits originaux apparents, contenant des papiers écrits pliés, présentes en très grand nombre, c'est-à-dire des pochons, gainés de tissu ou de cuir, des ceintures plates à boucles, sont systématiquement ouvertes : les manuscrits sont alors extraits, dépliés, défroissés.

Puis, des enquêtes sont menées auprès de leurs utilisateurs et de leurs fabricants.



Français : *remède, médicament, amulette, talisman, fétiche, gris-gris, porte-bonheur...*

Wolof : *teere, gallàaj, garab, doom, saafara, fas, jàjj, pettaaw, sarax, ndomb, lamu sarax, muslukaay, we, bėjën...*

Sérer : *tekh ...*

Peul : *lekki, pibol, talkuru, haatimere, sadaka, nasi...*

Soninké : *mùxùtuumè, sahàndé, sebe, tàfunda, tàppé, séféyé...*

Français : *phytothérapeute, devin-guérisseur, marabout, voyant, tradipraticien, néopraticien, charlatan, magicien, illusionniste, féticheur, rebouteux, désenvouteur, barreur, enleveur, prophète...*

Wolof : *sërign, taryaax, buxaama, jibar, jabar, jabraankat...*

Peul : *mocowo, cerno, mbillejo, ndureejo, ndaarowo, jonsirku, jonsiripapare...*

Soninké : *moodi, batuuntagume...*

Sérer : *opan, saltigi, mocu kat, yal xor...*

Pourquoi jeter des amulettes et des objets magiques



La première réponse est d'ordre éco-anthropologique. À partir du moment où une société est productrice et très consommatrice d'objets, qu'ils soient sacrés ou non, elle met en place, formellement et informellement, les processus de leur élimination matérielle et symbolique.

Au Sénégal, la décharge à ordures de Mbeess recueille les ordures des deux millions d'habitants de l'agglomération urbaine du Cap vert. Chaque jour, s'ils s'en donnent la peine, les récupérateurs d'ordure peuvent récolter une centaine d'amulettes, dont une grande part dans un excellent état de conservation.

Pourtant, officiellement, il n'est pas pensable de jeter une amulette dans l'ordure, à fortiori si elle contient des écrits coraniques. Les amulettes d'un défunt sont censées être réparties entre ses ayant-droits, enterrées ou parfois détruites par le feu.

Si une amulette est associée à des réussites, elle devient un complément indispensable de la personne, porté tous les jours et/ou en certaines occasions, disposée en certains lieux de la maison, ou du lieu de travail.



Avec le temps, l'indication première s'estompe, remplacée par d'autres, au gré du télescopage des évènements, des personnes et des émotions attachés à l'objet.

Si une amulette déçoit les attentes de son propriétaire, sur les conseils de proches ou sur les indications formelles d'un devin-guérisseur, elle peut être immédiatement brûlée, jetée, enterrée ou encore précipitée dans la mer. Mais le plus souvent, elle est désinvestie progressivement. Elle est mise au rebut dans un bagage, un meuble ou un recoin de l'espace privé, abandonnée/oubliée lors d'un déménagement, laissant le temps, l'eau, les rongeurs et les insectes faire leur œuvre destructrice.

Ultérieurement, elle est jetée discrètement dans une décharge « sauvage » ou une benne à ordures éloignées, dissimulée avec d'autres dans une poche plastique, par exemple de garnitures féminines, l'idée étant que personne ne fouillera un sac contaminé par la souillure du sang menstruel.



Ces processus permettent un *travail de deuil d'objets transitionnels*, chargés de mémoires conscientes et inconscientes, de terroirs, de personnes, de lieux, d'évènements, d'émotions.

Différentes logiques expliquent donc pourquoi des objets précieux aboutissent massivement dans l'ordure : résultat souhaité non obtenu, détérioration, corruption, oubli, perte, désaffection, versatilité de l'observance, changement de croyances, hostilité de l'environnement social, contre-indication d'un nouveau prescripteur...

Des opinions contradictoires coexistent quant à la permanence des " pouvoirs " de ces objets après leur jetage. Globalement, ils sont considérés encore efficaces par bon nombre de personnes rencontrées, ressortissantes aussi bien de cultures d'Afrique subsaharienne que d'autres.

Un des points de vue entendu à diverses reprises, c'est que le contact physique voire la seule contemplation de certains de ces objets est dangereuse pour les jeunes filles et les femmes jusqu'à leur ménopause, risquant de porter atteinte à leur fécondité.



Comment penser l'efficacité des amulettes



L'efficacité de ces objets « magiques » peut être éclairée par les concepts psycho-anthropologiques « d'objets transitionnels », de « transferts thérapeutiques » et de « compléments narcissiques ».

On ne s'étonne pas qu'un *doudou* d'enfant puisse en quelques instants modifier son humeur et son état de conscience.

Pourquoi des mécanismes comparables ne seraient-ils pas disponibles chez l'adulte, permettant d'agir sur soi et aussi sur les autres par contact plurisensoriel avec un objet investi ?

De même que des scarifications-tatouages, des pointes de feu, des moxibustions, leur suspension en une partie du corps contribue à en modifier la perception, consciente et inconsciente. Elle aboutit à une modification du schéma corporel et à une rectification des attitudes posturales et gestuelles.

Le port ou l'exhibition des amulettes est aussi un « langage transculturel non verbal », exprimant la personnalité de leur propriétaire, ses aspirations et ses craintes.

Depuis les années 1990, certaines des amulettes collectées ont servi avec succès lors de thérapies ethnopsychomédicales complémentaires dans divers services hospitaliers parisiens, auprès de grands malades de culture africaine, souvent contaminés par le virus du sida, en situation grave ou désespérée.

La collection ALEP dans les expositions du Musée de l'Homme

1993 *L'Afrique d'une société savante*

L'AFRIQUE d'une société savante

1930-1993

Soixantenaire
de la société
des africanistes



Du 20 Octobre au 15 Décembre 1993

MUSEE DE L'HOMME

17, place du Trocadéro Palais de Chaillot 75116 PARIS

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



Nœuds, cadenas, clés

A propos d'objets enchantés trouvés dans
l'ordure de Dakar-Pikine (Sénégal)

*Craignant pour lui même la confusion de l'objet et du dieu, il l'attribua à l'autre. Dans cette hypothèse, le fétichisme des «nègres» aurait été celui que les découvreurs chrétiens de l'Afrique, du fait de leurs propres croyances, redoutaient inconsciemment pour eux mêmes (J. Pouillon, *Fétiches sans fétichisme*, Maspéro, 1975).*

Nous sommes heureux de présenter ici des objets à la fois «enchantés» et «enchanteurs» collectés dans l'ordure de Dakar-Pikine qui trouvent ainsi droit de cité dans l'art africain. Cet art de l'objet africain qui, de Cendrars à Leiris, est un si formidable ambassadeur des civilisations africaines.

Les décharges à ordures du tiers monde souvent citées dans les médias, ne sont pas présentées comme un reflet fidèle : elles sont pourtant des sources d'information précieuses des civilisations humaines qui dans le monde entier s'urbanisent de plus en plus.

On parle peu de la dignité des communautés qui les gèrent. A propos des *forkat mbalit*, les récupérateurs d'ordures de Mbeless au Sénégal, nous pourrions multiplier les exemples d'usages et savoir-faire quotidiens et extraordinaires montrant comment cette communauté égalitaire sait sublimer les codes sociaux de la communication trans-culturelle et sociale sénégalaise.

Il faudrait parler aussi de la fantastique chaîne de récupération des ordures : depuis leur sortie ostentatoire ou honteuse de la maisonnée, leur voyage à la main, sur la tête ; depuis les balayures de la chambre conjugale uxoriocale jusqu'aux tas d'ordures informels ou formels du quartier ; des poubelles des quartiers riches, des bennes des quartiers pauvres et des marchés jusqu'à la décharge à ordures du Cap vert ; le tas d'ordure déversé par les camions est

éparpillé minutieusement par des équipes de gratteurs-cueilleurs, des hommes au bras prolongé d'un crochet : ils sont entourés de femmes, récupératrices des reliefs alimentaires, de riz notamment, pour leurs élevages marginaux de porcs : l'ordure est ensuite étalée et comprimée au bulldozer et encore triée au crochet avant sa combustion, son enfouissement et sa carbonisation.

Alors que la plupart des restes des produits de fabrication industrielle sont collectés et investis de nouveaux usages et savoir-faire et, si possible commercialisés, les objets de facture locale et/ou traditionnelle n'étaient qu'anecdotiquement conservés. Aussi, depuis 1984, grâce à la collaboration de B. Diouf, récupérateur, avons nous mis en place une collecte systématique des seuls objets qui n'étaient pas récupérés, à savoir des dizaines d'objets divinatoires, des éléments d'autels de devins-guérisseurs, des milliers de talismans corporels et domestiques, africains, islamiques, syncrétiques, censés assurer la santé et la prospérité de leurs propriétaires.

Les amulettes permettent à l'individu de concrétiser et de mémoriser dans un objet ses intentions, ses humeurs, ses désirs, ses pulsions, ses volontés. Il est intéressant de souligner que de plus en plus, sous l'influence simultanée de la «modernisation» des croyances et de l'emprise d'un Islam hostile à de telles pratiques, le port et l'usage des amulettes se fait de plus en plus discret, sous forme d'onctions d'eaux lustrales, de talismans dissimulés dans les coutures des vêtements, d'objets usuels d'apparence anodine enchantés par des rituels appropriés. Dans notre collection, de très nombreux objets sont destinés à maîtriser les agressions humaines et non humaines, à obtenir l'annihilation de la volonté de tiers, et/ou la réalisation d'entreprises individuelles basées sur les échecs de tiers, voire allant contre l'ordre social.

Perte, désaffection, évolution des croyances, détérioration du talisman, mise au rebut, hostilité de l'environnement familial, indications du prescripteur-fabricant, sont quelques-unes des raisons (développées ailleurs) expliquant la présence de ces objets enchantés dans l'ordure.

Cette collection, riche tant d'un point de vue qualitatif que quantitatif, constitue un corpus qui permet d'explorer une «langue transculturelle» qui avec ses «variantes dialectales» n'est pas contingentée au seul continent africain. Au fur et à mesure de la collecte, à partir du moment où nous disposons d'objets définis d'apparence semblable selon un faisceau d'arguments convergents, nous les ouvrons, (surtout les amulettes à textes), les inventories et indexons minutieusement le contenant et le contenu.

Décrire une amulette n'est pas aisé, parce que justement ce sont des objets ordonnant l'ordre symbolique du monde, supports par excellence de fantasmes individuels et collectifs. Lorsque beaucoup d'informateurs consultés sur le contenu matériel et symbolique d'une amulette répondent que seul le propriétaire de l'amulette, voire son fabricant, peut en donner le sens, ils

n'ont pas tort : au-delà des règles communes relevant des traditions orales et écrites, chaque producteur d'objet introduit des éléments spécifiques relevant de caractéristiques particulières propres à l'événement et au client. D'autre part dans le jeu de guerre invisible où les amulettes sont des armes majeures, armes protectrices et agressives, il est bon de brouiller les pistes, de camoufler aussi bien les défenses que les armes. Il est donc difficile de percevoir les éléments descriptifs et pertinents d'une amulette, aussi bien pour le chercheur que pour l'informateur : on est sans arrêt tenté de percevoir du sens en fonction de ses propres catégories, de ses propres connaissances, et aussi en fonction de son propre inconscient. L'amulette peut être un formidable outil de connaissance de l'autre et de soi-même, mais elle risque aussi d'être le lieu d'une lecture terriblement ethnocentrique (cf J. Pouillon, cité ci-dessus).

Quelle est l'opinion des récupérateurs de ces objets sur ce travail et des personnes auxquelles ils ont été présentés ? Est-ce moral d'exhumer ces objets magiques, ces empreintes d'individus et de corps sociaux, de les empêcher de disparaître à jamais dans l'ordure carbonisée ? N'est-il pas curieux d'aller chercher les nouvelles collections d'objets muséographiques dans la «matière-déchets» de décharges à ordures du Sud et du Nord ?

C'est après avoir envisagé notamment ces questions que nous nous sommes sentis autorisés à présenter ces objets en cours d'analyse.

La collection, en cours de saisie sous logiciel ISIS-UNESCO, compte plusieurs milliers d'objets, relevant de traditions islamiques, africaines, syncrétiques. A terme, nous espérons pouvoir préparer des collections de référence destinées à divers musées, notamment sénégalais.

Alain Epelboin, Constant Hamès

Références bibliographiques

- CENDRARS, Blaise, *Anthologie de l'art nègre*. Livre de poche.
Collection A. EPELBOIN (CNRS) et B. DIOUF (Sénégal), Laboratoire d'Ethnobiologie et Biogéographie, M.N.H.N.
- EPELBOIN Alain et Constant HAMES. «Trois vêtements talismaniques en arabe provenant du Sénégal (décharge à ordures de Dakar-Pikine), in n° spécial «Sciences occultes en Islam», *Bulletin d'études orientales de l'Institut français d'études arabes*, Damas, 1993.
- LEIRIS Michel, *L'Afrique fantôme*, Paris, Gallimard, 1934.
- LEIRIS Michel. & Jacqueline DELANGE, *Afrique noire : la création plastique*. Éd. Gallimard, 1967.



Collection ALEP : cadenas magiques collectés dans une décharge à ordures de Lomé (Togo) en 1990



6 milliards d'Hommes

EXPOSITION

21 septembre 1994

31 décembre

1995



MUSÉE DE L'HOMME

17 place du Trocadère - 75116 Paris
Téléphone : 44 05 72 72
Réservations groupes : 44 05 72 31, l'après midi

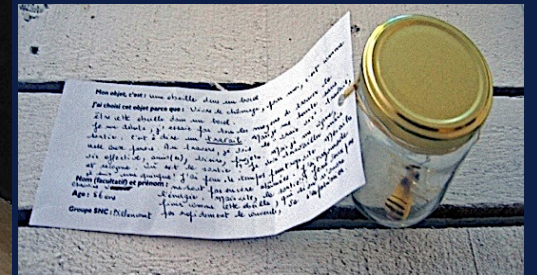
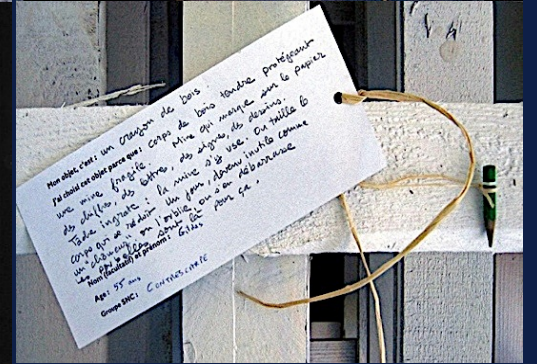
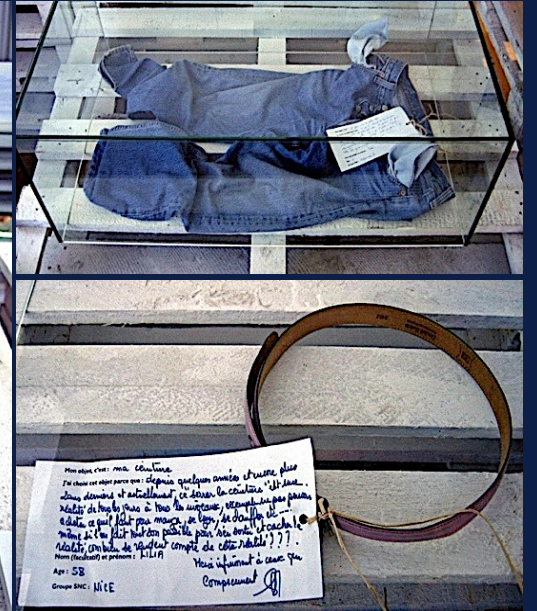
Muséum National d'Histoire Naturelle

Participations et soutiens :
Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville, Ministère des Affaires Étrangères, Union Européenne (EEC), Institut Straus (IFRA), Institut National d'Études Démographiques (INED),
Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Société des Amis du Musée de l'Homme, Commission Interdisciplinaire pour la Population et la Santé de la Vie, Agence Générale d'Emploi, Agence France, Institut,
Institut de Santé Sociale, PSA Peugeot Citroën, Patrimoine, Sciences & Vie et Sciences & Vie Junior.

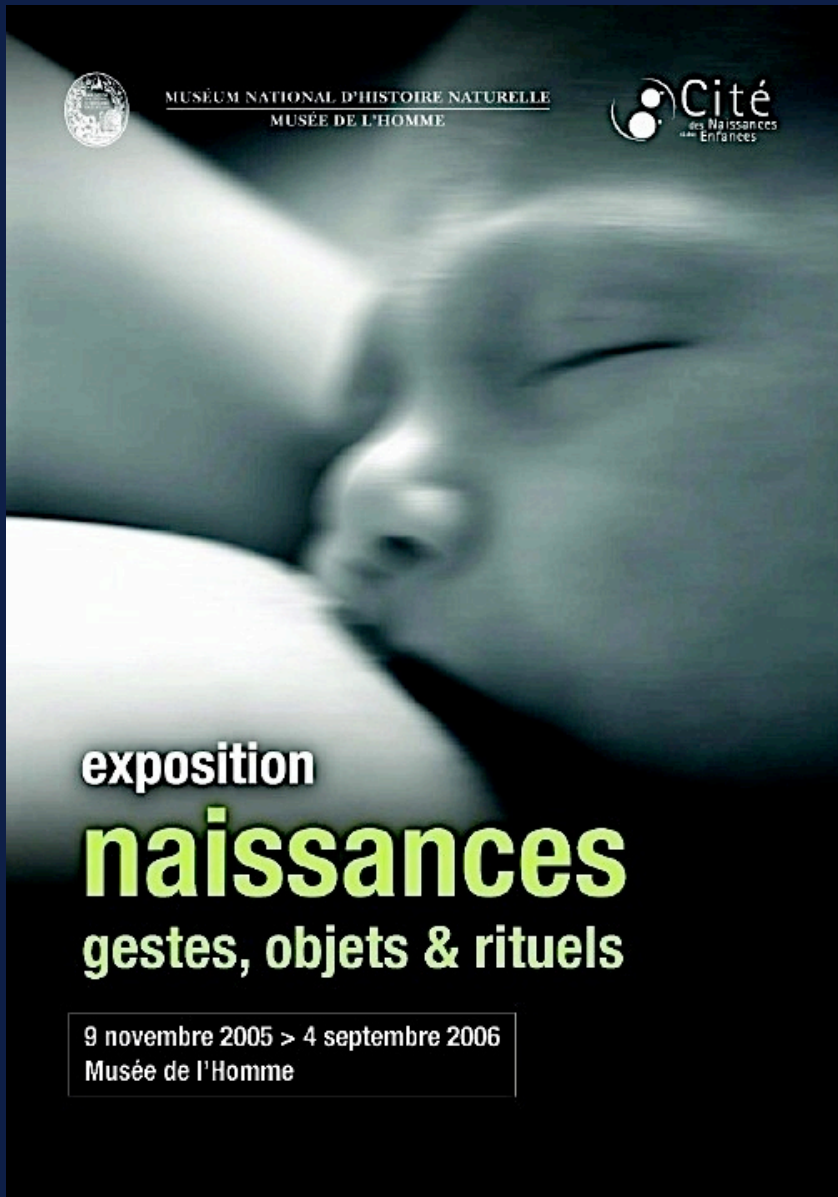


ALEP69600 baudrier-ceinture, constitué de cornes d'antilopes et de mouton, de manuscrits talismaniques islamiques pliés, gainés, montés sur une garcette









Sommaire

Introduction
Prélude

Le lieu 6

Le besoin d'un lieu sûr
Ne plus mourir à l'hôpital
Un lieu sous contrôle
Des lieux où mettre au monde

L'accoucheuse 10

De la matrone à la sage-femme
Travail des mains, travail d'écoute
Le lien de confiance

Pour faciliter l'accouchement 14

Assistances et présences
Techniques et objets
Qualité technique, qualité humaine
La césarienne

La femme 20

Les positions
Tous liens déliés
Douleur en soi
L'accouchement sans douleur
La venue au monde

L'enfant est là, rencontre et séparation 26

(série Photos bébés, citations)
premiers gestes vitaux et symboliques
usages du cordon
le placenta

Rites et soins à la mère 32

La réclusion
Le repas de l'accouchée
Se relever de couches
Devenir mère

Rites et soins au nouveau né 38

Cent ans de puériculture
Au sein ou au biberon ?
Dormir avec sa mère
Comment le coucher ?
prématuré
naître différent
pour pouvoir se séparer
les jumeaux font rêver

La famille 46

Devenir père
Prendre place dans la famille

La naissance sociale 50

Pour accomplir la naissance
Choisir un prénom
Annoncer la naissance
L'abandon
La circulation des enfants

Les cérémonies 58

La circoncision
Cérémonie du 7^e jour
Baptême
Fête des 12 matrones

Final 64

Poèmes d'Edouard Glissant

Orientation bibliographique
Vers le centre de ressources
Remerciements,





Col. ALEP van bedik, cauris divinatoires et chapelet

Col. ALEP tablette à écritures coraniques, encre et calame



ALEP00002 cordelette à nœud portée en ceinture, préventive de grossesses et de maladies sexuellement transmissibles

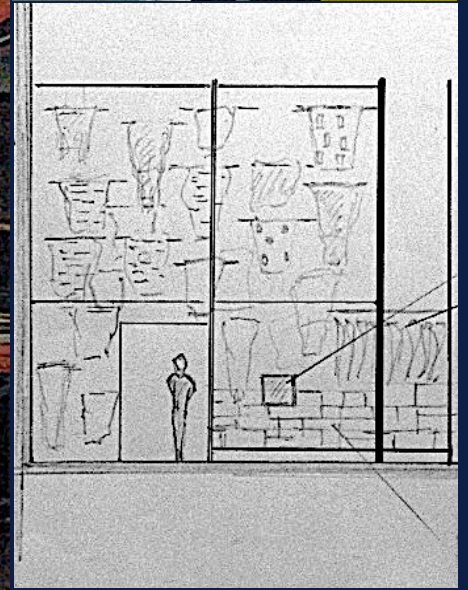


ALEP02142 - ALEP00002 - ALEP00003 amulettes protectrices de grossesse, portées en bandoulière, transmises de femme à femme



2014 Epelboin A. & Epelboin S. *Fabrication d'une cordelette à noeuds, protectrice de grossesse, Ibel, Sénégal oriental 1983. 2 mn 46. Prod. SMM, CNRS-MNHN Paris.*

https://www.canal-u.tv/video/smm/fabrication_d_une_cordelette_a_noeuds_protectrice_de_grossesse_ibel_senegal_oriental.16368



2016 La collection ALEP dans les couloirs du 3^{ème} étage du MDH





ALEP69502 tunique rouge parsemée de cordelettes nouées, de miroirs, d'amulettes carrées multicolores, ne contenant pas de textes (80 x 70 cm)

ALEP69505 tunique talismanique à cornes, miroirs et tissus noués (53 x 81 cm)

ALEP46019 bouteille partiellement gainée de cuir, suspendue à 4 *sengor* à 3 noeuds et une corne



Installation de ceintures à boucles et de baudriers composites, axée sur une banderole de manifestation syndicale de 2005, surmontée d'un masque gabonais
Installation de ceintures en tissu sans boucles, nommées *senyor*
Installation de ceintures à boucles et de baudriers composites, surmontés d'un heaume de masque *ganguran* bedik

Accès réservé

Ensemble de collections
d'Anthropologie culturelle



COLLECTIONS D'ETHNOBIOLOGIE

ETB : AFRIQUE-ASIE-OCÉANIE-AMÉRIQUE-EUROPE
vbat : EGYPTE
ALEP : « SANTÉ-MALADIE-MALHEUR »





2015 100 objets pour représenter l'Homme : l'Homme dans la société





NOUVELLES COLLECTES, NOUVELLES COLLECTIONS ?

ACCUEIL

MENU

G

AMULETTES CONTEMPORAINES



"Amulettes-bijoux"
Inspirées des arts secrets talismaniques ouest-africains
Mbeless, Sénégal,
2010-2015



Combinant clé USB et son contenu numérique, peaux de chèvre, de reptiles et de singe, miroir, bague, cauris (coquillages de l'océan indien), et écrit sur papier plié, gainé de cuir.

Alain Epelbain (anthropologue)
& Ibrahima Hanne (cordonnier).

Depuis plus de 30 ans, un ethnologue appuie ses recherches sur la collecte d'amulettes à la décharge de Dakar. Il a demandé aux cordonniers qui les fabriquent de lui créer ces trois amulettes. Elles contiennent chacune une clé USB, renforcée par des matières qui lui donnent un caractère magique. Dans le même esprit, téléphones portables et ordinateurs, qui reliés à l'internet et aux réseaux sociaux sont de véritables extensions du corps et de l'esprit, se transforment en « grigris technologiques » universels. Ils deviennent aussi d'éventuels supports d'attaques magiques.



LES DECHARGES,
NOUVEAUX TERRAINS
DE COLLECTES ?





Les 3 clés USB ont été fabriquées selon les indications d'Alain Epelboin, par Ibrahima Hann, Pape Tall, Souley Tiaw, cordonniers à Mbeboss, Malicka et Joal au Sénégal.

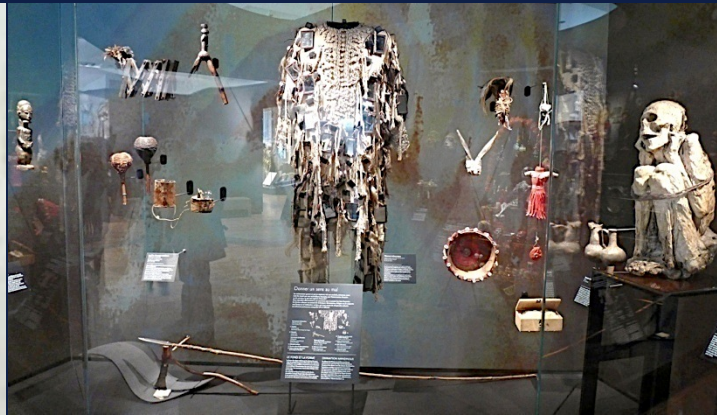
L'idée de ces amulettes fait suite à la lecture d'une réclame d'un magazine pour une clé USB montée en crucifix, en bois d'olivier de Jérusalem, contenant l'intégralité des Livres des Chrétiens.

Elles sont des parures, des outils, mais sont aussi reconnues par les connaisseurs, africains ou non, comme des grisgris technologiques, défensifs ou offensifs.

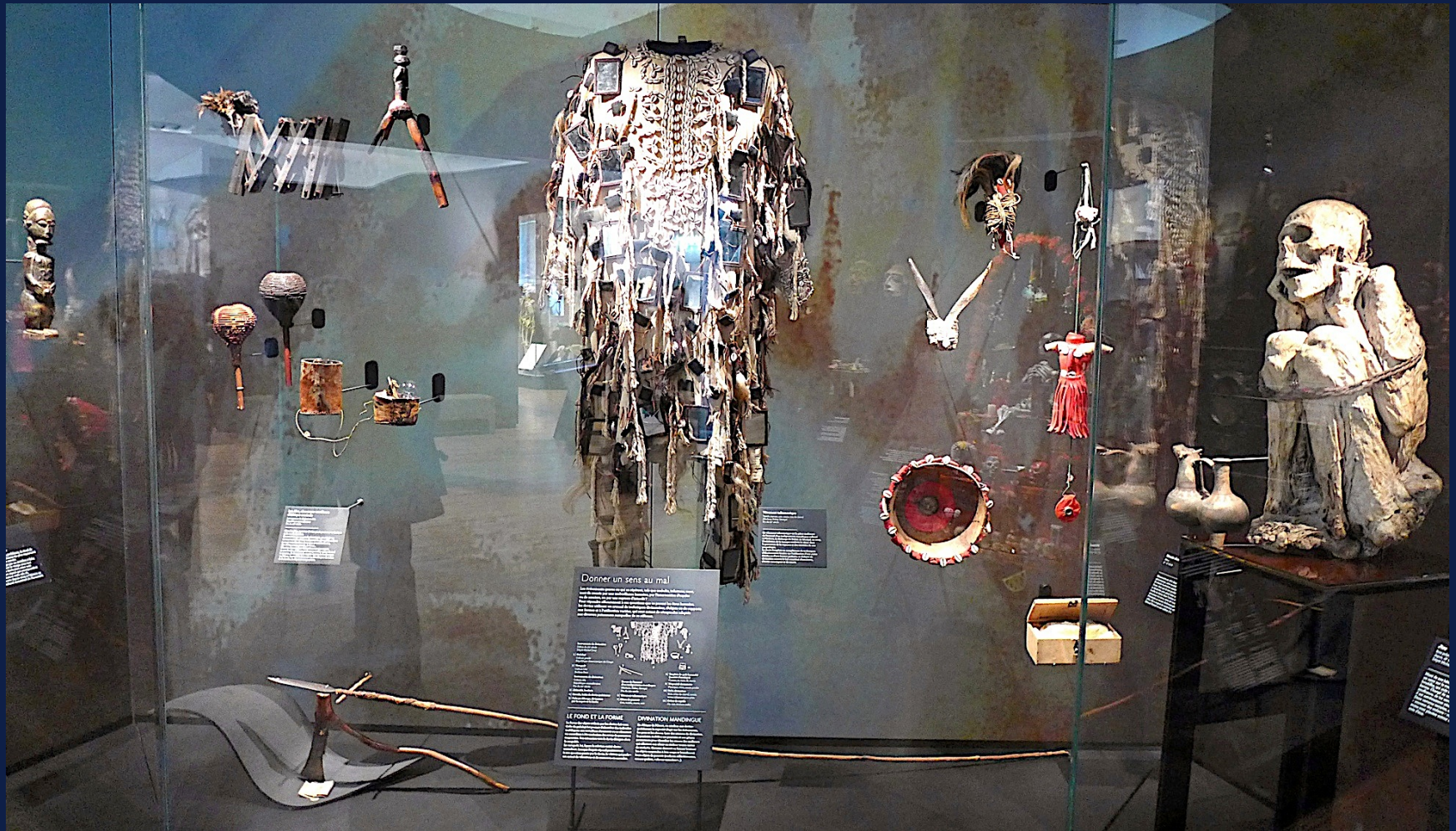
Le contenu, sacré et/ou profane, de ces *supports de mémoire portable multimédia* dépend du métier, de la culture, des goûts, des croyances, de l'histoire de chacun. C'est aussi, comme en magie islamique une manipulation de correspondances mathématiques, de gigaoctets d'informations, chaque octet composé de 8 bits, chaque bit étant un chiffre binaire, 0 ou 1.

Le contenant combine, recto et verso, les valeurs esthétiques, analogiques attachées : au cauri (chiffre 1, tête en haut) ; au singe (jamais tamponné par un véhicule, dort avec des réserves de nourriture dans les joues) ; au varan (lent et rapide) ; aux serpents (agressifs et mortels, agents du monde non visible) ; au miroir (renvoi des agressions et outil de divination).

La collection ALEP dans l'exposition permanente du MDH



2015 Objets divinatoires
in *Un être de pensée*, exposition permanente



Les incroyables trésors de l'Histoire : la tenue du devin-guérisseur mandingue

http://www.lepoint.fr/culture/video-les-incroyables-tresors-de-l-histoire-la-tenue-du-devin-guerisseur-mandingue-06-11-2013-1752573_3.php



ALEP35066 tunique (120 x 80 cm, 5 kg), ornée de cauris, d'amulettes rectangulaires, de miroirs, de cordelettes nouées, de crins de cheval

Après le décès en 2005 d'un tradipraticien socé, c'est-à-dire, mandingue originaire de Casamance, résidant au quartier « marché Samb » de Guedjaway (Pikine, Sénégal), un de ses jeunes beaux-frères, mandaté par la famille, est venu vendre en 2006 "l'arsenal magique du défunt", un lot d'une vingtaines de pièces, à un récupérateur de Mbeboss, la grande décharge à ordures de l'agglomération urbaine du Cap vert au Sénégal.

Les motivations du vendeur, en l'absence d'héritier du métier et des pouvoirs mystiques du devin-guérisseur, étaient d'abord pécunières. Elles étaient confortées en des temps de normalisation islamique, par le caractère "païen" des objets et par la crainte qu'ils inspirent. Il n'est pas à exclure aussi qu'après sa mort, des suspicions de sorcellerie aient été émises à son encontre, renforçant le désir de se débarrasser de ses objets.

Ces objets constituent un arsenal, c'est-à-dire un ensemble de moyens destinés à la défense et à l'attaque au service de leur propriétaire et de ses clients, basés sur la mobilisation de ses instances surnaturelles.



ALEP35066 pantalon (taille 36, longueur 90 cm, 1,150 kg)
orné de miroirs, d'amulettes rectangulaires gainées de cuir et
de cordelettes nouées

Des vêtements talismaniques aussi impressionnants et aussi lourds (au sens propre et au sens figuré) que cette tunique et ce pantalon ne sont portés que lors de consultations exceptionnelles et de cérémonies publiques, au domicile du guérisseur, parfois à celui du client, mobilisant des musiciens.

Le devin- guérisseur se met en scène dans une chorégraphie, où il danse, faisant bruisser en rythme les objets suspendus à son corps, brandissant ses objets de pouvoir, souvent divinatoires, fréquemment des surfaces réfléchissantes de type miroir, des cornes-grelots,, des « chasses-mouches » en crins de cheval.

L'exhibition de la tunique conforte le client et le public dans la puissance de la voyance et des remèdes de son propriétaire. Ce d'autant s'il utilise en complément des techniques d'illusionnisme, basées sur l'emploi d'une corne-fétiche ou d'une besace parlante, d'une bouteille intacte renfermant des objets insolites (oeuf, cadenas, faisceaux liés...), d'hypnotisme animal permettant de ressusciter un poulet ou une chèvre inanimée, ou sur la démonstration de l'efficacité de ses remèdes de blindage contre des coups de couteau qu'il s'administre lui-même.

Ses pouvoirs sont attribués à la mobilisation de ses djinns et autres génies tutélaires pour identifier les causalités humaines et non-humaines des maux et malheurs qui affectent ses clients, découvrir les moyens de les neutraliser , assurer leur santé et leur chance, donner du sens au mal.



ALEP35066 miroirs (10,5 x 7,5 x 0,5 cm) suspendus aux vêtements talismaniques)

ALEP35066 amulettes rectangulaires (10,5 x 7,5 x 0,5 cm) accrochées à la tunique et au pantalon (faces antérieure et postérieure)

ALEP35066 cordelettes à 4 nœuds suspendues aux vêtements du devin-guériseur





Dessin de Hamidou K., Paris 1993, représentant les djinns à cornes et à sabots inversés qui le harcèlent
In 1996 Epelboin A. Possession par des djinns en région parisienne pp 393-424 in J. Benoist *Soigner au pluriel. Essais sur le pluralisme médical*. Editions Karthala, 520 p
http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/soigner_au_pluriel/soigner_au_pluriel.htm

Ce trophée de guib harnaché ancien, orné de 4 cauris, est un objet rituel à différencier des massacres profanes de chasseurs, en raison du contenu de la base bobinée de fils et ornée de quatre cauris.

Il est unique dans la collection ALEP, inconnu dans les cultures prédominantes au Sénégal, mais fréquent dans les cultures mandingues du Mali.



Gainé de tissu blanc, peut-être de textes talismaniques, et entouré de bandes de papier, ce crâne est soigneusement préservé dans une caissette en bois avec verrou à cadenas, bourrée de coton et de morceaux de percale blanche vierge.

Tel quel, il est prêt à passer dans les mains d'un cordonnier pour un gainage et sa transformation en amulette à suspendre.

Dans de nombreuses traditions africaines, notamment mandingues, le crocodile n'est pas seulement un prédateur impitoyable, lent et vif à la fois. Il est un animal sacré, un ancêtre totémique, une instance, au même titre que différents génies, qui confère des savoirs et des pouvoirs au devin-guérisseur et à son porteur, une capacité d'attaque et de défense contre les ennemis humains et non humains.



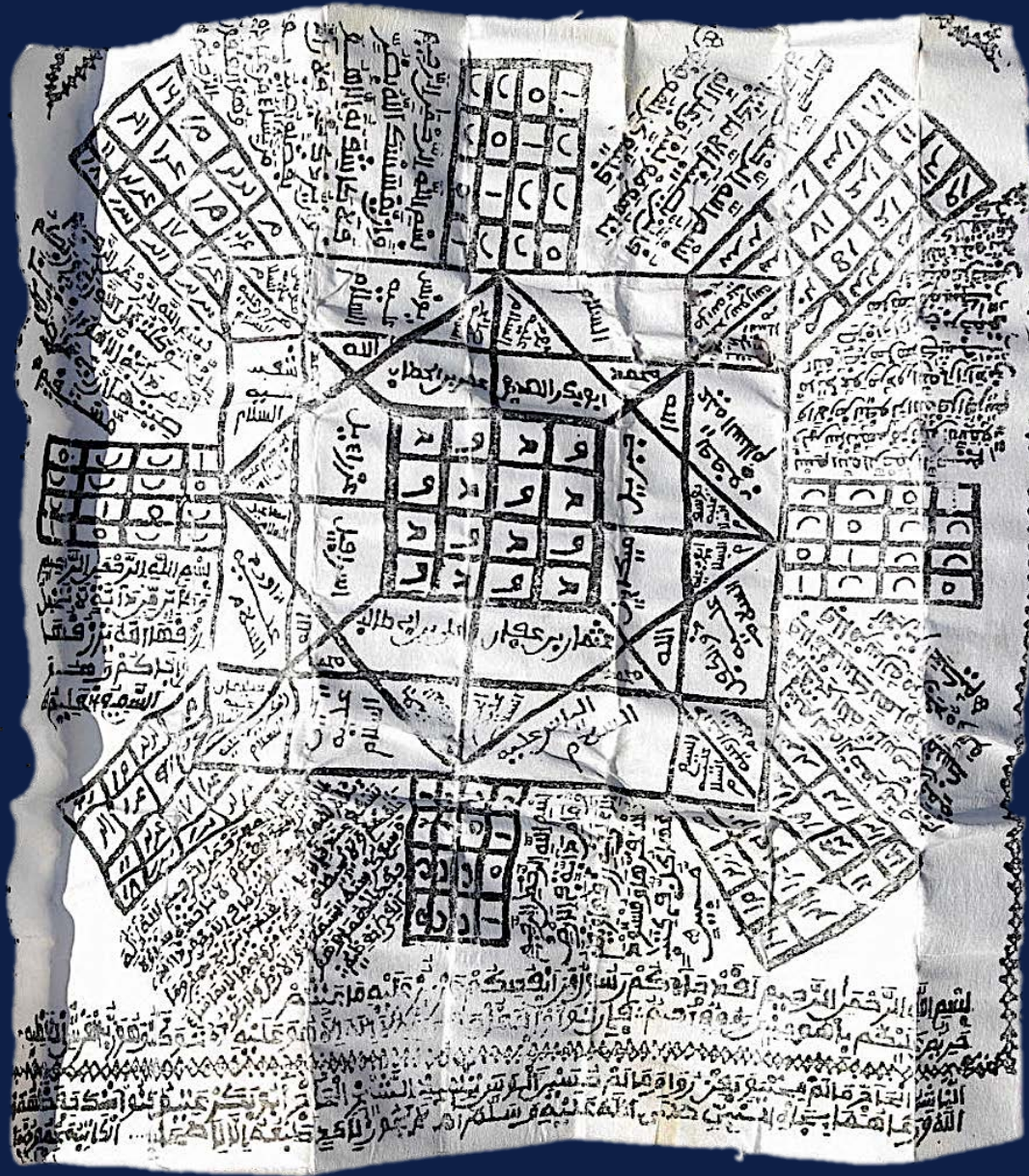
ALEP35084 bol divinatoire de facture haussa (diamètre 27 cm, hauteur 12 cm), orné de 16 cauris, de faisceaux de crins de cheval, de cornes de mouton et d'écrits coraniques gainés de tissu rouge.

Dans ce grand bol en bois fabriqué par les boisseliers lawbé, un disque découpé dans une toile plastique est collé sur le fond avec une découpe dégageant un miroir circulaire (disparu). Comparable à un canari-autel consacré à des génies, il sert à la fois à la divination par scrutation du miroir et à la préparation de remèdes.

Sur le carton blanc du dessous du bol, sont entrecroisées les lettres kâf, initiales du nom divin kâfi = celui qui suffit, accompagnées des signes cabalistiques dont le sceau de Sulaymân.

Les faces externes du bol sont enserrées dans un réseau d'amulettes constituées de crin de cheval, de cordelettes nouées, de cornes de mouton et d'écrits talismaniques coraniques gainés de tissu rouge.

Les écritures talismaniques sur le carton du dessous du bol apportent aux yeux des profanes une légitimité islamique que l'apparence païenne ne laisserait pas supposer.



ALEP35084 manuscrit talismanique photocopié plié, contenu dans les amulettes rectangulaires gainées de tissu rouge fixées à la face externe du bol à divination



ALEP35070 dispositif divinatoire basé sur le contrôle mécanique de la descente d'un objet zoo-anthropomorphe le long d'une garcette (hauteur 27 x largeur 17 x épaisseur 8 cm).

Dispositif constitué d'une figure zoo-anthropomorphe traversée en longueur par une garcette s'enroulant sur une poulie dissimulée dans son corps, permettant de contrôler sa descente le long de la garcette. Une cordelette en tissu blanc qui rallonge la garcette est fixée au haut du mur par un clou. En saisissant le disque gainé de tissu rouge au bas du dispositif, le devin tend la garcette. Il pose alors pour le compte de son client des questions sur la causalité de ses malheurs impliquant une réponse positive ou négative. En général, les questions balayent l'éventail des causalités usuelles, à savoir : sorcellerie ? Si oui, les questions se précisent pour identifier les responsables : des parents, du côté maternel, paternel, des belles familles, des coépouses, des voisins, des collègues,, d'anciens partenaires sexuels ou d'affaire...? S'il ne s'agit pas de sorcellerie, les questions permettront d'identifier les esprits de défunts, les ancêtres, les génies responsables. A chaque question divinatoire impliquant une réponse négative, la figure chute. En cas de réponse positive, elle s'arrête au milieu de la descente, grâce au contrôle secret que le devin exerce sur la tension de la garcette.

Dans la collection ALEP, essentiellement sénégalaise, exceptés certains objets colportés par les commerçants haussa, les figures anthropomorphes sont exceptionnelles.

2015 Les transformations des amulettes sénégalaises
in *Mondialisation et affirmation identitaire*





Peinture suwer représentant Leuk le lièvre, héros de nombreux contes ouest-africains, maîtrisant le lion, roi des animaux, transformé en automobile (Col. S A Epelboin, années 1980)

Au Sénégal, la confection d'amulettes est une pratique ancienne, destinée à guérir ou à protéger leurs propriétaires.

Des matières végétales (plantes, bois, écorces, graines, noyaux...), minérales (pierres, sable, terre...), marines (coquillages, os de poissons...) ou animales (cuirs, os, cornes, griffes, poils, plumes...) sont employées par les devins-guérisseurs. Elles sont associées à des paroles magiques traditionnelles ou coraniques, prononcées pendant la fabrication ou l'action, mais aussi à des écritures talismaniques islamiques sur des papiers pliés et préservées des regards. Les effets des pouvoirs combinés de ces matières ou éléments sont alors transférés sur le destinataire de l'amulette.

En plus des matières naturelles africaines, de paroles, d'écrits, les amulettes contemporaines incorporent des objets artisanaux miniatures et une large gamme de matières et d'objets industriels issus du commerce mondialisé : verres, métaux, plastiques, fils et tissus, papiers, encres, flacons, bouteilles, boîtes, cadenas, cartouche de chasse, balles, aiguilles, couteaux, sandales, cartes à jouer... Ils sont ainsi détournés de leur utilisation initiale, selon leurs fonctions matérielles ou leurs caractéristiques symboliques. Les vertus conférées à chacun de ces objets sont cumulées aux autres éléments constitutifs de l'amulette et transférées à leur destinataire.

À chaque amulette est alors aussi associée la mémoire d'évènements heureux ou malheureux, de personnes, de lieux, de temps réels ou virtuels, d'émotions conscientes et inconscientes qui participent à la construction de son efficacité psychologique

Ces amulettes sont en usage en Afrique, mais aussi auprès de la clientèle internationale des marabouts de la diaspora africaine.

■ Amulettes confectionnées à partir de matières naturelles





ALEP77036 chapelet en noyaux de datte,
censées avoir été consommées lors d'un pèlerinage à La Mecque

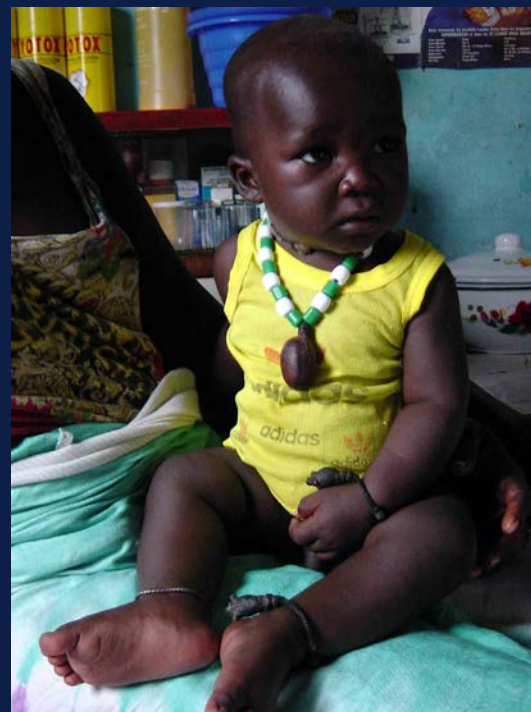


Peinture suwer représentant un homme égrenant son chapelet, paré d'une amulette mouride autour du cou et d'un porte amulette de poitrine (Col S A Epelboin, années 2000)

Le chapelet, avec des variantes de nombre selon les confréries islamiques, est un outil de prière, mais aussi de divination dans les mains de certains marabouts. Constitué de noyaux de datte rapportés d'un pèlerinage à la Mecque, il lui est attribué une vertu particulière : à l'unité, un noyau peut être un porte-bonheur, conservé dans une poche ou un sac à main.



ALEP49104 bracelet protecteur de bras de bébé, associant écrits talismaniques et graine de fruit enfilée (7 x 5 cm)



Sénégal, Malicka
2001 Collier en
perles industrielles,
graines de fruit,
bracelets des deux
poignées et chevilles

Dès la naissance des amulettes, comportant notamment des cauris, des perles, des graines de fruits, sont suspendues aux corps de l'enfant, aux poignets, aux chevilles, à la ceinture, en bandoulière, en collier. Elles sont « incorporées » et lavées à l'occasion des toilettes des bébés sans les détacher du corps.

Au-delà de leurs fonctions magiques, elles participent à la prise de conscience très précoce des différentes parties de leurs corps par les bébés de ces cultures et à leur développement psychomoteur très rapide jusqu'au sevrage.



1988 Epelboin A. & Marx A. *Awa à 7 mois : le bain et les amulettes.*

20 mn. Pikine (Sénégal) Production SMM CNRS-MNHN, CNRS A.V.

<http://www.canal-u.tv/video/smm/>

[le_bain_d_awa_et_ses_amulettes_a_pikine_senegal.11240](http://www.canal-u.tv/video/smm/le_bain_d_awa_et_ses_amulettes_a_pikine_senegal.11240)



2001 Epelboin A. *L'amulette du poignet du fils de Marieme Ndiaye, Malicka, Sénégal 2001.*

0 mn 14. Prod. SMM CNRS-MNHN, CNRS AV Paris

<http://www.canal-u.tv/video/smm/>

[l_amulette_de_poignet_du_fils_de_mariem_ndiaye_malicka_senegal.11238](http://www.canal-u.tv/video/smm/l_amulette_de_poignet_du_fils_de_mariem_ndiaye_malicka_senegal.11238)

ALEP49104 bracelet protecteur de bras de bébé, associant écrits talismaniques et graine de fruit enfilée (7 x 5 cm)



ALEP52013 graine de *Canavalia ensiformis*, Fabacée (3,5 x 2,5 cm)
suspendue à une cordelette



2013 Epelboin A. *Yango Diallo et le sida : divination par les cauris*. Ibel, Sénégal oriental, 2001.3 mn 36.
Prod. SMM CNRS-MNHN Paris

http://www.canal-u.tv/video/smm/yango_diallo_et_le_sida_divination_par_les_cauris_ibel_senegal_janvier_2000.11265

Rouge et toxique, cette graine de légumineuse (*Canavalia ensiformis*) peut être utilisée dans la divination par les cauris et sert à se protéger ou à prévenir des agressions maléfiques.

Enfilée sur un cordon et suspendue sur le corps auprès d'une plaie chronique ou d'une zone douloureuse, elle en modifie la perception consciente et inconsciente, aboutissant à une modification de l'attitude posturale et à l'inhibition d'auto-attouchements néfastes car contaminants.



Le cauri, *Cypraea moneta*, à dos cassé, monnaie africaine antérieure au XX^{ème} siècle, parure-bijou, porte-bonheur, icône de divination... Il orne les amulettes, affichant les nombres associés à leur efficacité.

Des cauris trouvés par une femme enceinte désireuse d'avoir une fille, seront portés par cette dernière en boucles d'oreille.

Lors des séances de divination, basées sur les jets répétés d'un nombre fini de cauris sur un plateau, chaque cauri est aussi une combinaison mathématique à base 4, puisqu'il compte un haut, un bas, un ventre et un dos.



Peinture suwer représentant la consultation d'un devin-guérisseur bardé d'amulettes, effectuant une divination par les cauris pour un enfant malade (Col. S.A. Epelboin années 1990)



2007 A. Epelboin *Divination par les cauris (Pikine, Sénégal 1987)*, 13 mn 18,
[http://www.canal-u.tv/video/smm/divination par les cauris pikine senegal 1987.16373](http://www.canal-u.tv/video/smm/divination_par_les_cauris_pikine_senegal_1987.16373)



2002 A. Epelboin *Consultation par les cauris de Djibi Diouf chez Fatou Nder devin-guérisseuse à Yembel*, (Yembel, Sénégal 2001), 9 mn 45, Prod. SMM CNRS-MNHN, ANRS, IRD, RNP+, PNLS

http://www.canal-u.tv/video/smm/consultation_par_les_cauris_de_djibi_diouf_chez_fatou_nder_devin_guerisseuse_a_yembel_yembel_senegal_2001.16371



2008 Landais L. *Statues dogons actives : divination par les cauris de Yadene, guérisseuse à Yenda Kumokan*. Prod. Laurence Landais & SMM CNRS-MNHN Paris

<http://video.rap.prd.fr/video/mnhn/smm/0690MLyadenedivcauris.rm>





ALEP52032 corne obturée à la base par un tissu blanc,
bobiné de fil rouge (2,5 x 6,5 cm)

ALEP78109 corne de mouton gainée de plastique orange (3,5 x 13 cm)

ALEP52033 petite corne de chèvre gainée de cuir et ornée d'un cauri
(2,5 x 4 ,5 cm)

Ces cornes d'animaux domestiques, contenant protégeant un contenu connu seulement par son fabricant (matières naturelles, écrits sur papier plié...), servent à la défense de leur propriétaire. L'usage de matières plastiques est double : protéger le contenu de l'eau, par exemple pour un pêcheur ; exploiter les vertus symboliques attribuées aux couleurs, notamment le rouge qui renvoie aux génies, mais aussi parfois aux sorciers. L'emploi de cornes d'animaux domestiques affiche moins fortement que celui d'animaux sauvages la recherche d'analogies avec des comportements agressifs ou défensifs. Néanmoins, braquées en direction d'un adversaire avec des paroles appropriées, elles sont considérées comme susceptible de projeter des dards magiques



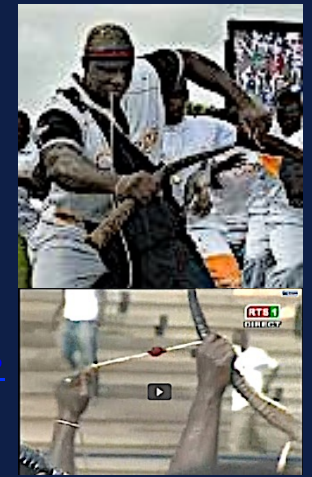
Un telle corne de guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*), braquée sur un ennemi, avec des paroles appropriées, est susceptible de lancer des dards magiques (*korte, kenje, ...*), pénétrant le corps sans laisser de traces. Entre deux temps d'action, plantée dans le sol ou suspendue au dessus d'un seuil de porte, elle assure la protection de son propriétaire, voire permet à un devin-guérisseur de communiquer avec ses esprits tutélaires.

L'emploi de cornes d'animaux sauvages affiche encore plus fortement que celui d'animaux domestiques la recherche d'analogies avec des comportements agressifs ou défensifs.



Tousse de Yékini
contre Bombardier

[https://
www.youtube.com/watch?
v=gVbFDkiCbOE](https://www.youtube.com/watch?v=gVbFDkiCbOE)



Corne d'*Hippotragus equinus*, antilope cheval, à la base gainée de tissu rouge et blanc, ornée de nombreux cauris.

Un objet pointu, ici une très grande corne d'antilope cheval (*Hippotragus equinus*) au contenu indéterminé, peut être braqué en direction d'un adversaire pour le terrasser, notamment au cours de combats de lutte sénégalaise. Il est dit que ce geste, associé à des paroles appropriées, permet de lancer des dards magiques, pénétrant le corps sans laisser de traces. Certains guérisseurs ont la réputation de les extraire, de fait par des techniques d'illusionnisme.

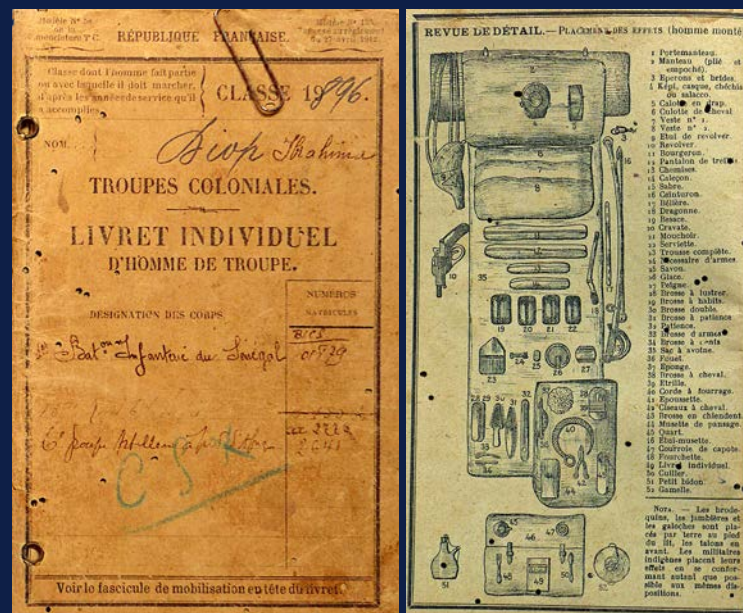
Portées à même le corps ou déposées en une place du domicile, les cornes assurent la protection, le « blindage » de leur propriétaire. Dans les mains d'un devin-guérisseur, elles peuvent être aussi un outil de communication avec ses génies tutélaires.



Peinture suwer représentant le *tousse*, les rituels précédant le combat de lutteurs sénégalais, bardés d'amulettes
(Col. S. A. Epelboin années 2000)



ALEP01004 corne d'antilope gainée de cuir (4 x 16,5 cm)



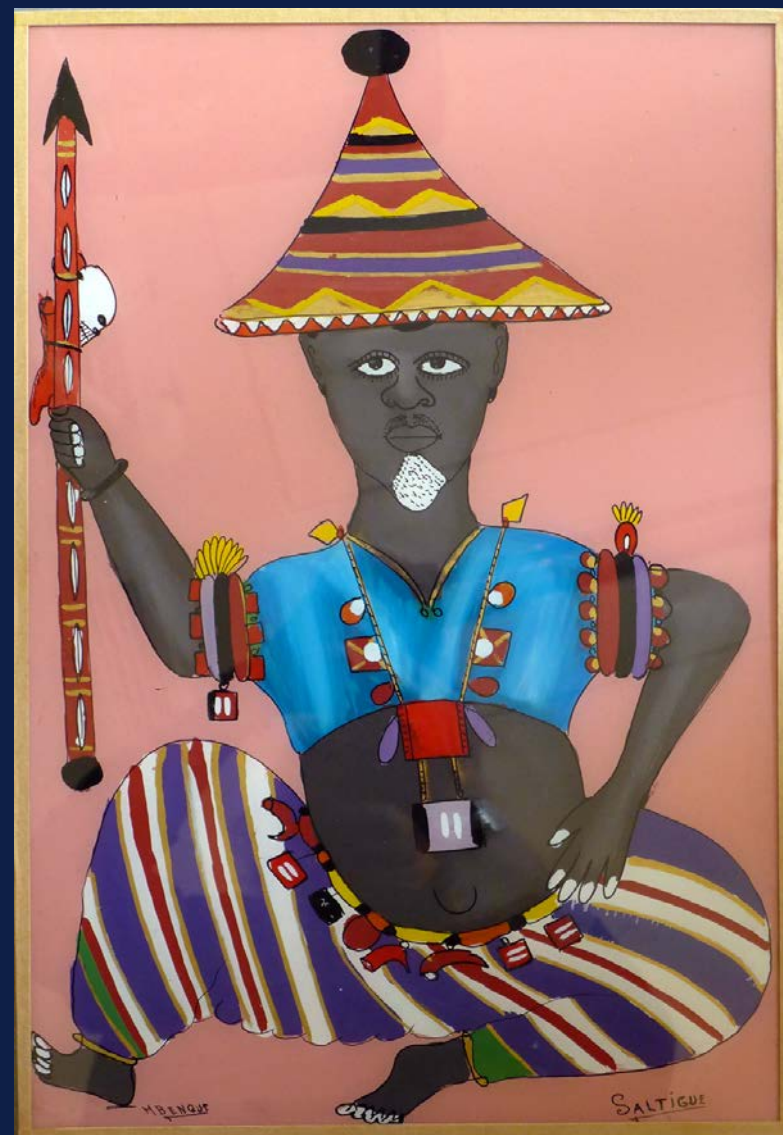
Livret individuel d'homme de troupes coloniales de Ibrahima Diop, classe 1896

Amulette de défense ou d'attaque attribuée à un ancien combattant, utilisable au corps à corps en arme blanche. Braquée sur un ennemi, avec des paroles appropriées, comme toutes les cornes, elle est susceptible de lancer des dards magiques (*korte*, *kenje*, ...), pénétrant le corps sans laisser de traces.

L'emploi de cornes d'animaux sauvages affiche encore plus fortement que celui d'animaux domestiques la recherche d'analogies avec des comportements agressifs ou défensifs.



Peintures suwer représentant un lutteur brandissant une ceinture senger sans boucles et tenant une corne dans sa bouche. (Col. S. A. Epelboin années 1990)



Peinture suwer représentant un guerrier ceedo (païen), armé d'une lance et bardé d'amulettes, dont de nombreuses cornes gainées (Col. S. A. Epelboin années 1990)



ALEP52065 corne d'animal sauvage à base gainée de peau de crocodile, monté sur une chaîne de fer (18 x 4 cm)

Amulette de défense ou d'attaque au contenu indéterminé, portée en bandoulière ou en collier, elle allie les qualités naturelles et surnaturelles agressives de deux animaux sauvages, l'antilope *Redunca* et le crocodile, sans compter le métal de la chaîne de portage.

Braquée sur un ennemi, avec des paroles appropriées, comme toutes les cornes, elle est susceptible de lancer des dards magiques, pénétrant le corps sans laisser de traces.





Confectionnée à partir d'un crâne de crocodile porté dans un holster en maroquinerie et simulant une arme à feu, cette amulette souligne l'analogie avec le prédateur impitoyable, lent et vif. Son efficacité est renforcée par des écrits talismaniques islamiques visibles : les noms d'Allah, « le Conquérant », le « Distributeur de biens », un carré magique à 4 fois 4 cases à chiffres, dont le total est égal à 3154, chiffre aux pouvoirs spécifiques... (C. Hamès)

Simplement portée, elle protège son propriétaire de toute agression magique ou physique. Braquée en direction d'un ennemi, elle permet de l'effrayer et de le terrasser, voire de lui lancer des dards magiques qui pénètrent son corps sans laisser de traces.

ALEP80087 crocodile gainé de cuir avec cauris et écriture et « holster » (6,5 x 15 cm)





L'oryctérope (*Orycteropus afer*) est un fourmilier, un animal étrange en voie d'extinction au comportement très différent des autres animaux. Il est nocturne, défonce les termitières avec ses griffes et mange les termites à l'aide d'une longue langue gluante. Il creuse des terriers suffisamment larges pour qu'un homme puisse y pénétrer profondément. Il n'est pas agressif, mais dit-on, peut entrainer dans les larges galeries de son terrier l'homme qui ose se cramponner à ses pattes arrières, voire enterrer le chasseur qui se risque à pénétrer son territoire, en surgissant par une galerie latérale.

Bobinée d'une cordelette à nœuds, enveloppée d'écrits talismaniques coraniques, de tissu rouge ou ornée d'un miroir servant à renvoyer des maléfices ou à effectuer une divination, la patte d'oryctérope est considérée comme une arme de défense, mais aussi, avec des paroles appropriées, comme un lanceur d'objets maléfiques mortels, pénétrant le corps de l'adversaire sans laisser de trace.

Elles sont vendues dans les marchés spécialisés des capitales ouest africaines par des commerçants haussa musulmans originaires du Nigeria.

Certains disent qu'on ne peut utiliser les griffes d'une patte, de préférence gauche, que si l'on connaît le devenir des autres membres sous peine d'être soumis à l'emprise de celui qui les possède.



ALEP08006 patte d'oryctérope, gainée de tissu écru et bobinée de fils de couleur, laissant les griffes apparentes (7 x 21 cm)



ALEP77046 patte d'oryctérope gainée de tissu écru et bobinée par une cordelette à nœuds, laissant les griffes apparentes (7 x 18 cm)



ALEP79004 patte d'oryctérope gainée de tissu rouge, laissant les griffes apparentes, avec une corne de mouton partiellement gainée du même tissu et deux fois trois cauris (6,5 x 16,5 cm)



ALEP77045 patte d'oryctérope à griffes apparentes, gainée de tissu rouge et bleu, entourant un miroir et ornée de cauris (6 x 19 cm)



ALEP35120 patte d'oryctérope gainée de cuir, laissant les griffes apparentes, ornée d'un cauris (6 x 15 cm)



ALEP46101 Patte d'oryctérope à griffes apparentes, gainée de cuir de serpent, ornée de cauris (5 x 16 cm)

Amulettes confectionnées à partir de matières d'objets et de matières industrielles





ALEP80089 pot de poudre de café soluble Nescafé® définitivement obturé, gainé de cuir tanné (7 x 7,5 cm)
ALEP80088 pot de poudre de café soluble Nescafé® définitivement obturé, orné de cauris, recouverts de fils et de bandes de tissu industriels de couleur (7 x 7,5 cm))



Le pot métallique bobiné de fils et de bandes de tissu industriels colorés l'obturant définitivement, orné de cauris, au contenu indéterminé (matières naturelles, manuscrit talismanique islamique...) est vendu par des commerçants haussa musulmans du Nigéria dans les marchés spécialisés de Dakar. Ces pots obturés de façon irréversible sont conservés dans une valise, suspendus à une poutre ou au dessus d'un seuil, voire sous un véhicule. Ils servent à la défense de leur propriétaire et de sa maisonnée.



ALEP51002 pot de poudre de café soluble Nescafé®, gainé sur les côtés de tissu rouge, à deux ouvertures et fonds de profondeur différente (7 x 7,5 cm)

Ce pot métallique d'illusionniste à double ouverture et faux fond est vendu par des commerçants haussa musulmans du Nigéria dans les marchés spécialisés de Dakar. Il peut être utilisé par un devin-guérisseur afin d'asseoir la croyance de son client dans ses pouvoirs magiques, mais aussi par des escrocs pour faire croire en leur capacité à multiplier les billets de banque.



ALEP40000 corne de bovidé gainée de tissu rouge et blanc surmontée de 7 aiguilles (1 disparue) (6 x 17 cm)
ALEP01004 corne de bovidé gainée de tissu rouge et blanc à pointe apparente, piquée d'aiguilles (5 x 14 cm)



Le contenu de ces cornes de bovins domestiques est indéterminé (matières naturelles, paroles magiques, écrits talismaniques islamiques sur papier...).

Les aiguilles ne sont pas seulement ici des dards magiques destinés à envouter, à pénétrer le corps d'adversaires sans laisser de traces visibles sur la peau. Comme toute matière métallique, elles sont un « blindage » censé empêcher la pénétration dans le corps de son propriétaire, de lames de couteau, de flèches empoisonnées ou non, de balles de fusil, voire d'aiguilles médicales. Elles servent aussi à le protéger des « mauvaises paroles » ou « regards » et de la pénétration de dards magiques.



ALEP35013 porte amulette réalisé à l'aide de deux culots de cartouches 22 mm

Portée en collier ou en bandoulière, cette amulette au contenu indéterminé (matières naturelles, manuscrit talismanique islamique sur papier plié...) est un « blindage » contre la pénétration physique d'armes blanches et tout particulièrement de plombs ou de balles de fusil. C'est aussi une défense contre les ennemis, les mauvaises langues et les sorciers et un porte-bonheur.



Ce type d'amulette combinant des objets métalliques contondants et un texte talismanique islamique est souvent suspendu au dessus du seuil interne d'une maison afin d'en assurer la prospérité et la protection de ses résidents, notamment contre les ennemis, les mauvaises langues et les sorciers, mais aussi des agressions physique à l'arme blanche.

Seul ou combiné à d'autres amulettes, ce canif probablement entouré d'un manuscrit talismanique est un « blindage » contre la pénétration physique d'armes blanches et plus généralement un moyen de défense contre les ennemis, les mauvaises langues et les sorciers. Il peut être conservé dans une poche ou un sac ou suspendu à une amulette composite, une ceinture à boucles ou un baudrier.

ALEP46098 clous de charpentier dans un manuscrit talismanique islamique, bobiné de fil blanc (2 x 12,5 cm)

ALEP78015 petit canif entouré d'un texte talismanique et gainé de tissu rouge et de cuir (2 x 6 cm)



ALEP52035 bouteille d'eau minérale de 1,5 litre contenant un mélange de produits végétaux (bois, écorces, feuilles)



YEKINI : "Je demande aux marabouts de Balla Gaye 2 de remuer ciel et terre, ils ne m'atteindront pas »

http://www.xibar.net/YEKINI-Je-demande-aux-marabouts-de-Balla-Gaye-2-de-remuer-ciel-et-terre-ils-ne-m-atteindront-pas_a36720.html

En verre ou en plastique, les bouteilles sont des récipients servant à rapporter à domicile et à conserver le traitement fabriqué et vendu par le guérisseur. Selon les indications, l'eau versée sur les végétaux, mêlée à d'autres ingrédients, parfois des parfums, peut être renouvelée à plusieurs reprises ou non et administrée, par voie orale, en onctions, en fumigations ou en lavement.



Peinture suwer représentant un vieil homme venu consulter l'esprit féminin d'un baobab.

(Col. S.A. Epelboin années 1990)

Peinture suwer représentant une jeune femme effectuant des ablutions avec l'eau de calebasses et de canaris consacrés aux génies, *pangol*, habitant un baobab consacré.

(Col. S.A. Epelboin années 2000)

Les matières végétales, macérées ou bouillies dans de l'eau ou composant une amulette, sont renforcées par les pouvoirs des génies qui les habitent. Le liquide protecteur conservé dans une bouteille peut être celui qui a été prélevé dans un canari consacré aux esprits d'un baobab



ALEP52038 flacon suspendu sur une garcette portée en bandoulière ou en ceinture, associée à des pochons de cuir contenant des manuscrits talismaniques coraniques pliés et gainés de cuir.

Ce flacon au contenu perdu est associé à des manuscrits talismaniques coraniques pliés, gainés de cuir de chèvre et suspendus à une garcette. L'ensemble constitue une amulette composite servant à la protection de son propriétaire, à la satisfaction de ses espoirs de réussite et de chance, à l'obtention d'une emprise sur ses ennemis.



ALEP00536 bouteille de plastique blanc, à bouchon rouge, gainée partiellement de tissus rouge et blanc industriels, ornée de cauris et de cornes d'animaux domestiques (8 x 22,5 cm)



Ajax Ammoniaqué : Produit nettoyant surfaces : le chantier 1974, le livreur 1976

<http://www.ina.fr/video/PUB3212828078>

<http://www.ina.fr/video/PUB3216553058/ajax-ammoniaque-produit-nettoyant-surfaces-le-livreur-video.html>

Flacon plastique blanc et rouge, fermant hermétiquement, transformé en amulette contenant des liquides magiques versés sur lui-même par un lutteur et/ou projetés contre l'adversaire, servant à l'attaquer ou à s'en défendre.

Il est à noter que les fabricants du contenant, l'« *Ajax ammoniaqué* », détergent domestique, mis sur le marché dans les années 1960, avaient basé leur stratégie publicitaire :

- sur l'odeur de l'ammoniac, désinfectant reconnu par la médecine, utilisé aussi par les générations précédentes pour réanimer une personne, une femme « tombée en syncope »
- sur le mythe de la lampe d'Aladin, ici la « tornade blanche », le djinn qui fait le travail à la place de la ménagère.



ALEP51156 trois bouteilles gainées d'un tissu imbibé de sang animal et de vin sacrificiels et orné de cauris



Fabriqué et vendu par des commerçants hausa musulmans originaires du Nigéria, cet objet est un autel sacrificiel servant à la communication et à l'obtention des faveurs d'un génie tutélaire de devin-guérisseur par versement de sang d'animal domestique ou de boisson alcoolisée, vin de palme, bière, vin rouge.



ALEP40267 flacon de boisson contenant une cordelette à nœuds
ALEP40069 flacon scellé avec de la cire, contenant du sable et un
manuscrit talismanique islamique plié
ALEP35160 flacon intégralement gainé de cuir de chèvre tanné

Les paroles prononcées sur la cordelette à nœuds enfermée dans le flacon servent à la protection magique de son propriétaire et de sa maisonnée contre tout danger ou éventuellement contre une personne précisément nommée. Selon les besoins du client, l'amulette peut viser à obtenir une emprise amoureuse ou hostile sur une personne. Selon la fonction désirée par le client et le diagnostic du devin-guérisseur, le type de sable choisi enfermé dans le flacon scellé, plus ou moins mélangé à de la terre et des poussières, est différent. Le sable d'un lieu piétiné par une foule est censé permettre de faire venir à soi de nombreuses personnes, pour la politique, le succès, les affaires ; celui d'une empreinte de pas, d'attirer, de repousser ou de tuer une personne précise, à fortiori s'il est mêlé à ses fluides corporels, des rognures d'ongle, des poils, des cheveux ; celui de lieux consacrés ou de cimetières mobilise des esprits humains et non-humains afin de servir le désir de protection ou d'agression du propriétaire de l'amulette. Les écritures du papier plié en longueur ne sont pas connues.

Le scellage définitif à la cire ou par un gainage de cuir suggère le caractère irréversible de l'action désirée..



ALEP40054 bouteille d'eau gazeuse Perrier®, servant à la conservation d'une poudre de remèdes végétaux
ALEP52035 bouteille d'eau gazeuse Perrier®, contenant des écrits talismaniques islamiques pliés
ALEP69503 bouteille d'eau gazeuse Perrier®, **gainée et close définitivement par du tissu écrit, orné de cordelettes à nœuds**

La 1 ère bouteille sert à conserver une poudre végétale composite achetée sur un marché auprès d'un herboriste ou après consultation d'un phytothérapeute. La 2 ème, suspendue au dessus d'un seuil de maison, contient des manuscrits talismaniques islamiques et sert à la protection et à la prospérité de son propriétaire. La fermeture définitive de la 3 ème suggère le caractère irréversible de son pouvoir protecteur ou offensif. Son contenu est indéterminé (matières naturelles, manuscrit talismanique islamique...). Les cordelettes fixées au tissu sont marquées par des nœuds sur lesquels des paroles ont été prononcées lors de leur réalisation.



ALEP40398 Bouteille contenant un faisceau de bâtonnets enserré dans un tissage colorié spécifique (15 x 5 cm)

Les faisceaux de bois sont introduits selon une technique qui constitue le secret de fabrication. Cette amulette impressionnante fait attribuer à son propriétaire des pouvoirs surnaturels basés en fait sur un savoir faire technique spécifique permettant l'introduction d'objets volumineux dans un flacon au goulot étroit.

Elle est employée suspendue à une poutre ou au dessus d'un seuil, parfois dans un bagage que l'on veut protéger des indiscrets ou des voleurs. Elle sert à la défense de son propriétaire et de sa maisonnée.



ALEP40055 bouteille contenant un cadenas et un objet bobiné de fil blanc (14 x 5 cm)

ALEP51001 bouteille contenant une bouteille un œuf et des objets bobinés de fil blanc et rouge (31 x 9 cm)



L'introduction de gros objets, œuf, cadenas... est basée sur l'obtention d'un trait de fracture du verre obtenu par un choc thermique, masqué par le papier recouvert d'écritures talismaniques islamiques. Celles-ci fixent le regard et détournent l'attention d'une personne suspicieuse.

Fabriqué et vendu par des commerçants hausa musulmans, originaires du Nigéria, ce type d'amulette, basé sur des techniques d'illusionnisme, elles impressionnent énormément et font attribuer à leur propriétaire des pouvoirs surnaturels.



ALEP51157 bouteille chinoise contenant un serpent python et divers ingrédients végétaux de médecine asiatique macérant dans de l'alcool de riz (8 x 24 cm)

Le macéré alcoolique conservé dans cette bouteille de fabrication chinoise est une panacée destinée à fortifier une personne, notamment sur le plan sexuel. Le flacon à moitié plein d'alcool a été trouvé enveloppé d'un papier protecteur à la décharge de Dakar en décembre 2013. Objet incongru dans une collection d'amulettes et d'objets magiques africains, elle signe la présence grandissante de populations asiatiques résidentes en Afrique.





- ALEP52025 cadenas définitivement fermé avec une clé fixée, bobiné par une cordelette à nœuds en coton artisanal (3,5 x 3,5 cm)
- ALEP80116 cadenas enfermé dans un pochon en tissu (3,5 x 3,5 cm)
- ALEP35135 cadenas avec clé fixée, gainés de cuir (3,5 x 7,5 cm)
- ALEP46160 cadenas fermé, gainé de cuir et orné d'un cauri, fixé à la pointe d'une corne de chèvre gainée de cuir à poil externe noir d'ovine ou de caprin domestique (5 x 12,5 cm)
- ALEP78000 cadenas ouvrable, gainé de cuir de serpent (3,5 x 3,5 cm)
- ALEP01000 gros cadenas gainé de peau de crocodile, ouvrable avec 2 clés (6 x 6,5 cm)
- ALEP35143 gros cadenas ouvrable, gainé de cuir avec une clé mobile (5 x 8 cm)

Le nœud traditionnel sur lequel des paroles islamiques ou autres ont été prononcées pour obtenir une emprise sur des événements ou des personnes peut être remplacé par un cadenas.

Celui-ci offre différentes combinaisons, selon qu'il est renforcé par des écrits talismaniques, par les qualités de la matière employée pour son gainage et sa suspension.

On distingue le cadenas dont on a conservé la clé et que l'on peut ouvrir ou fermer à volonté, le cadenas fermé, séparé de sa clé, le cadenas définitivement bloqué avec clé ou sans clé...



ALEP46081 Tripode en cornes, surmonté d'un cadenas à 2 clés, gainé de tissus blanc et rouge

Objet magique prêt à l'emploi, vendu et fabriqué en série par les commerçants hausa, constitué de trois cornes de chèvres maintenues en tripode par un tissu rouge et blanc, surmontées de cadenas fermés, avec leur clé.

Cet objet impressionne par l'accumulation de principes contraignants (cornes, cadenas, couleur rouge), assurant une emprise sur une situation ou des personnes.

Il peut être une protection de maison ou un instrument de pouvoir de marabouts devins-guérisseurs.



ALEP00013 Tunique en bandes de coton artisanal blanches cousues, recouverte partiellement de tissu noir industriel, ornée de cauris, d'une corne de chèvre gainée de tissu rouge, d'un cadenas définitivement fermé, de carrés et de rectangles gainés de tissus rouge ou noir ornés de miroirs disparus (50 x 62 cm)

Ces carrés noirs et rouges, qui font supposer la présence d'écrits talismaniques, de fait n'en contiennent pas.

Elle est attribuée à un lutteur, destinée à lui assurer la victoire contre son adversaire.





ALEP80114 tambour d'aisselle et bâton de frappe gainés de cuir,
monté sur un lacet (3 x 8 cm)

Simplement portés, les tambours talismaniques miniatures assurent à leur propriétaire que partout où il passe, il soit aimé des gens et puisse les faire venir à lui en grand nombre à des fins amoureuses, politiques ou commerciales.

Frappés par leur propriétaire en prononçant des paroles adéquates, ils soumettent leur destinataire à sa volonté, permettent de convoquer un djinn ou au contraire d'éloigner un ennemi, voire de le rendre fou.



ALEP35134 tambours d'aisselle et bâton, ornés d'écrits talismaniques pliés dans des matières plastiques de différentes couleurs, monté sur un lacet (5,5 x 5 cm)

ALEP10000 tambour djembé, initialement vendu comme objet ornemental, mais transformé par son propriétaire en amulette par l'ajout de cauri et de perles (3 x 5 cm)







ALEP53001 sandale unique attachée à la partie supérieure tronquée d'un crâne d'âne (?) avec 4 cornes de mouton gainées de tissu noir et bobinée de fils noirs et rouges (34 x 16 cm)

L'usage talismanique d'une sandale sert à assurer le retour du voyageur ou inversement à égarer une personne. Son association à un crâne et à des cornes signe son usage maléfique. Destiné à nuire à son destinataire, généralement enterré ou déposé devant la maison de celui-ci, il est « découvert » par un devin guérisseur, chasse-sorciers au cours d'une cérémonie publique.



ALEP00527 sandales Bata® à écritures talismaniques coraniques visibles (8 x 26 cm)

Paire de sandales couvertes d'écritures talismaniques islamiques destinées à assurer la prospérité et la protection de leur propriétaire, portées lors de circonstances exceptionnelles.

Elles sont étonnantes, voire choquantes, du fait de l'interdit usuel de piétinement d'écrits coraniques. Néanmoins, des pratiques rompant cet interdit avec écritures à même la plante du pied existent pour prévenir des morsures de serpent ou le piétinement d'objets maléfiques.

Noter les « lettres-bulle » et les « tridents ».



Avec la modernité et l'émergence de classes moyennes instruites, l'affichage de talismans au dessus des seuils de chambre ou sur les murs de la maisonnée se fait plus discret. Les écritures ici ne sont pas visibles directement, à moins de retourner l'objet.

ALEP46041 sculpture ornementale transformée en support d'écritures talismaniques protectrices (17,5 x 34 cm)



Peintures suwer montrant destalibé apprenant à lire et à écrire le coran sur une tablette en bois sous la férule de leur maitre



Epelboin A. *Ecritures talismaniques sur une tablette coranique par un marabout.* Ibel, Sénégal Oriental, 1983

2 mn 30.2013 Prod. SMM CNRS-MNHN Paris

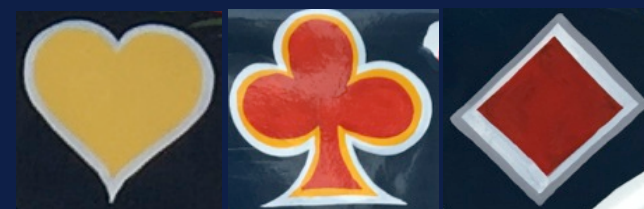
[http://www.canal-u.tv/video/smm/ecritures talismaniques coraniques sur une tablette en bois ibel senegal oriental.16369](http://www.canal-u.tv/video/smm/ecritures_talismaniques_coraniques_sur_une_tablette_en_bois_ibel_senegal_oriental.16369)



Bouvier S. *Ecritures talismaniques sur une cuillère de ménage et phytothérapie pour soigner des maux de dent.* Timba, Guinée, 1995

1 mn 45. 2014 Prod. SMM CNRS-MNHN Paris

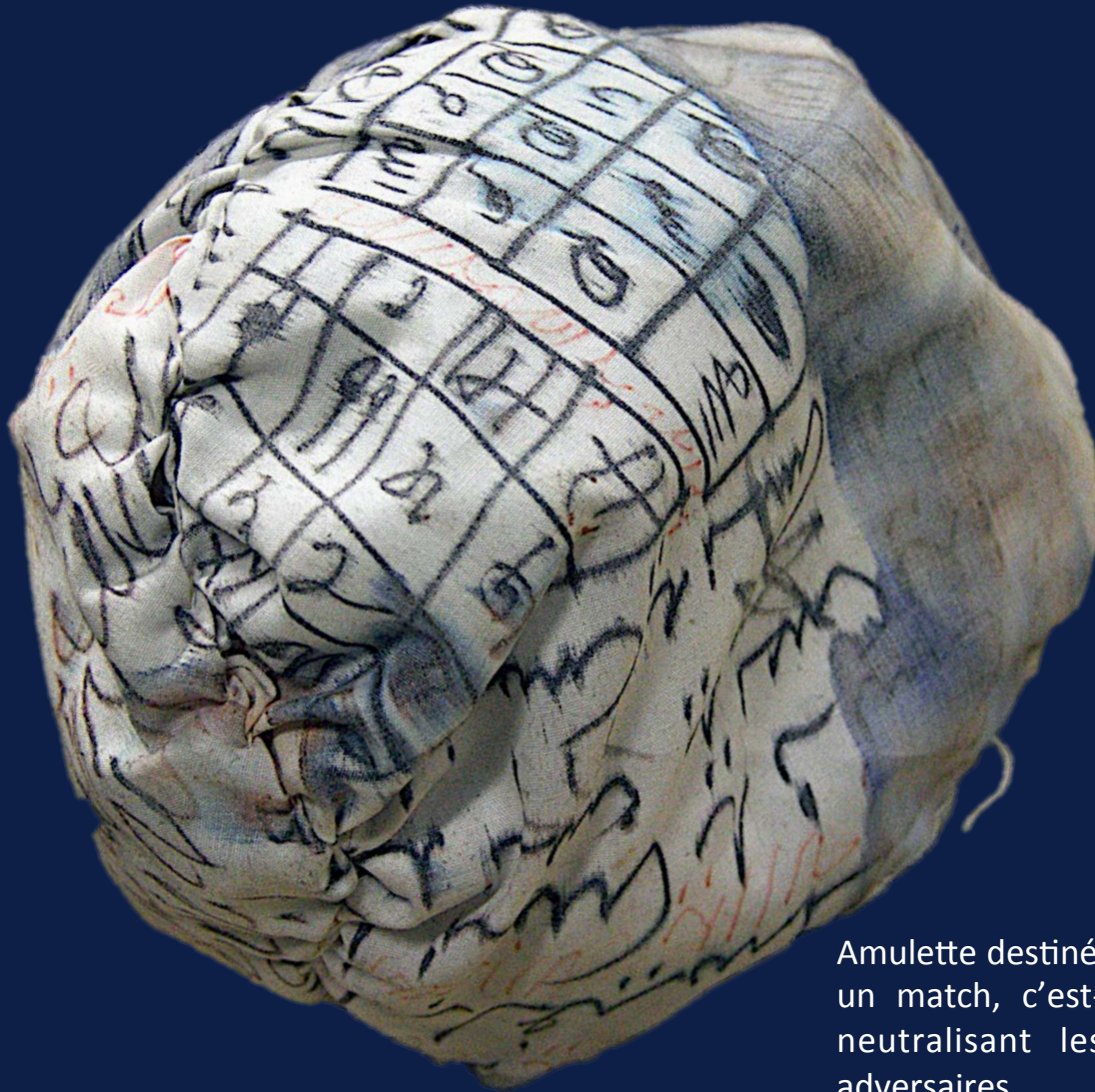
[http://www.canal-u.tv/video/smm/ecritures talismaniques sur une cuillere de menage et phytothe rapie pour soigner des maux de dents timba guinee.11239](http://www.canal-u.tv/video/smm/ecritures_talismaniques_sur_une_cuillere_de_menage_et_phytothe_rapie_pour_soigner_des_maux_de_dents_timba_guinee.11239)



Motifs de « couleurs » de cartes à jouer, fréquemment peints sur les cars rapides, transports en commun sénégalais

ALEP46148 carré d'as servant de support à des écritures talismaniques

L'usage de ce carré d'as vise à renforcer l'efficacité des écritures talismaniques islamiques pour obtenir la chance de son destinataire, notamment pour des paris hippiques ou des loteries



ALEP11010 balle enveloppée de tissu blanc avec des écritures talismaniques apparentes (17 x 17 cm)

Amulette destinée à des footballeurs afin de gagner un match, c'est-à-dire à la fois porte-chance et neutralisant les attaques magiques de leurs adversaires.

L'usage des amulettes et du *coaching mystique*, omniprésent dans la lutte sénégalaise, est à présent répandu dans de nombreux sports internationaux.



Epelboin A. Chronique des Pygmées Babongo, avril-mai 2008 : guérisseurs de footballeurs, Doumé, Gabon. 2mn 30 2008 Prod SMM-CNRS-MNHN

http://www.canal-u.tv/video/smm/chronique_des_pygmees_babongo_avril_mai_2008_guerisseurs_de_footballeurs_15_avril_2008_doume.19016Pratiques



Pratiques mystiques dans le sport sénégalais (360°) : football

http://afrique360.com/2015/10/07/video-pratiques-mystiques-dans-le-sport-senegalais_152475.html



Révélation sur les échecs des Lions du Sénégal depuis la CAN 2008

<https://www.youtube.com/watch?v=Bov1r8co-hM>

ALEP11010 balle enveloppée de tissu blanc avec des écritures talismaniques apparentes (17 x 17 cm)

2015 La cabine avant du *car rapide* sénégalais
in *Mondialisation et affirmation identitaire*



Le *car rapide* sénégalais, exposé au Musée de l'Homme dans la partie du parcours permanent intitulée *Mondialisation et affirmation identitaire*, a été récupéré à Saint Louis en avril 2015.

Objet industriel du nord réformé, mis au rebut, il a été rénové comme à l'accoutumée par deux artistes peintres de cars rapides, **El Hadj Saliou Kane & Pape Omar Pouye, dits Omar & Saliou.**

C'est à présent un chef d'œuvre d'art populaire à base de peintures multicolores de végétaux, d'animaux, de personnes, d'évènements historiques, de formules sentencieuses, morales, talismaniques protectrices, en wolof, arabe et français.

Les protections magiques du véhicule et tout particulièrement celles du chauffeur ont été reconstituées avec des objets neufs achetés (les portraits de marabouts), d'écritures talismaniques usuelles et d'amulettes récupérées à la décharge à ordures de Mbeess. Elles « blindent » le véhicule contre les jaloux, les malfaisants, les sorciers, les génies, générateurs d'infortunes, de pannes et d'accidents.



Fatīlan Jadīlan

fatīlan est coranique, sourate 4 *an-nisâ'*, verset 49 : *d'un brin de noyau de datte, c'est-à-dire de pratiquement rien. La fin du verset dit : ... et ils ne seront point lésés, fût-ce d'un brin de noyau de datte"*, c'est-à-dire, ils ne seront pas lésés du tout.

Par contre, *jadīlan* n'est pas coranique et a un sens qu'a également *fatīlan*, *tressé* c'est-à-dire, rendu fort, comme une corde tressée. Il y a là sans doute une référence arabe ancienne : ça rime et c'est quasiment un jeu de mots (analyse Constant HAMÈS).

Car : *Kaar* (formule de protection)

Néle ne car : dites *Kaar* (formule de protection)



إِقْرَأْ



Sourate Al-'alaq 96, versets 1 et 3 : *Iqra* = Écris = Lis ou bien *récite*. La tradition musulmane fait de cette sourate la première révélée. Il s'agit aussi de "réciter", pour se protéger

Talibé Cheikh, disciple de Cheikh Ahmad Tidjane, fondateur de la confrérie tidjane

La basmala : *Au nom d'Allah clément et miséricordieux*

Sourate 5 al-mâ'ida, verset 67 : *Allah te protégera contre les gens*

Sourate 36 yasîn, verset 58 : *Salut et parole du seigneur miséricordieux*

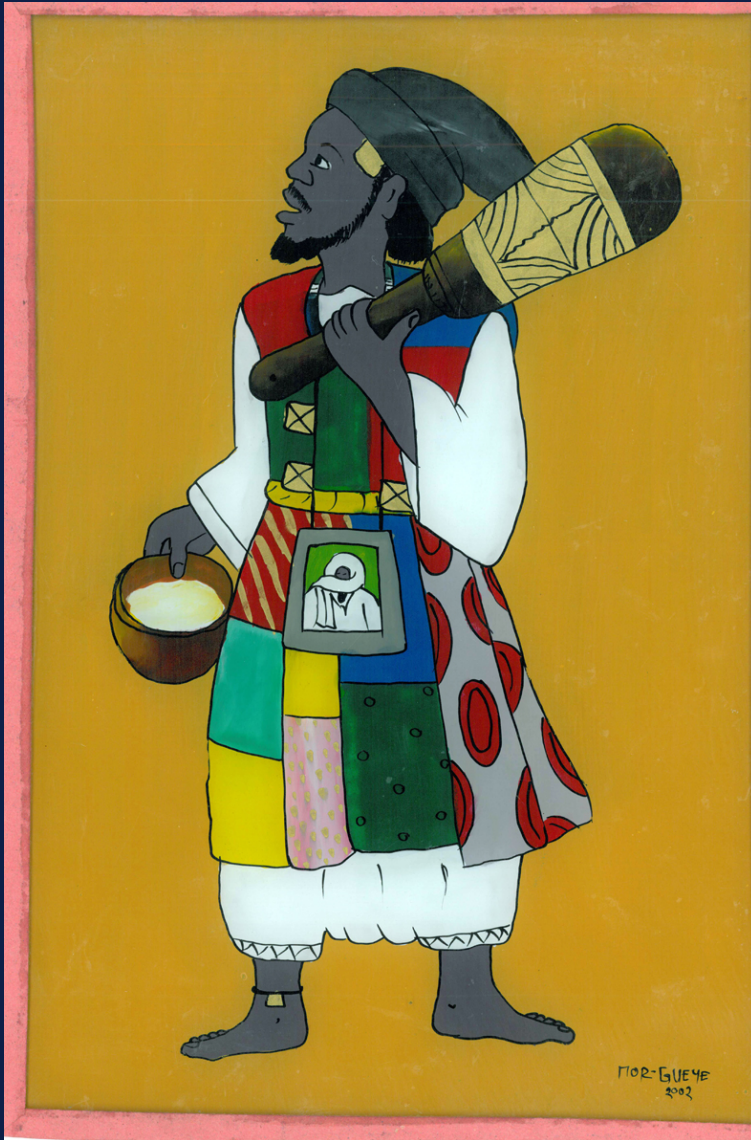


Essuies-glaces tressés de lanières plastiques au nom de Talibe Falou

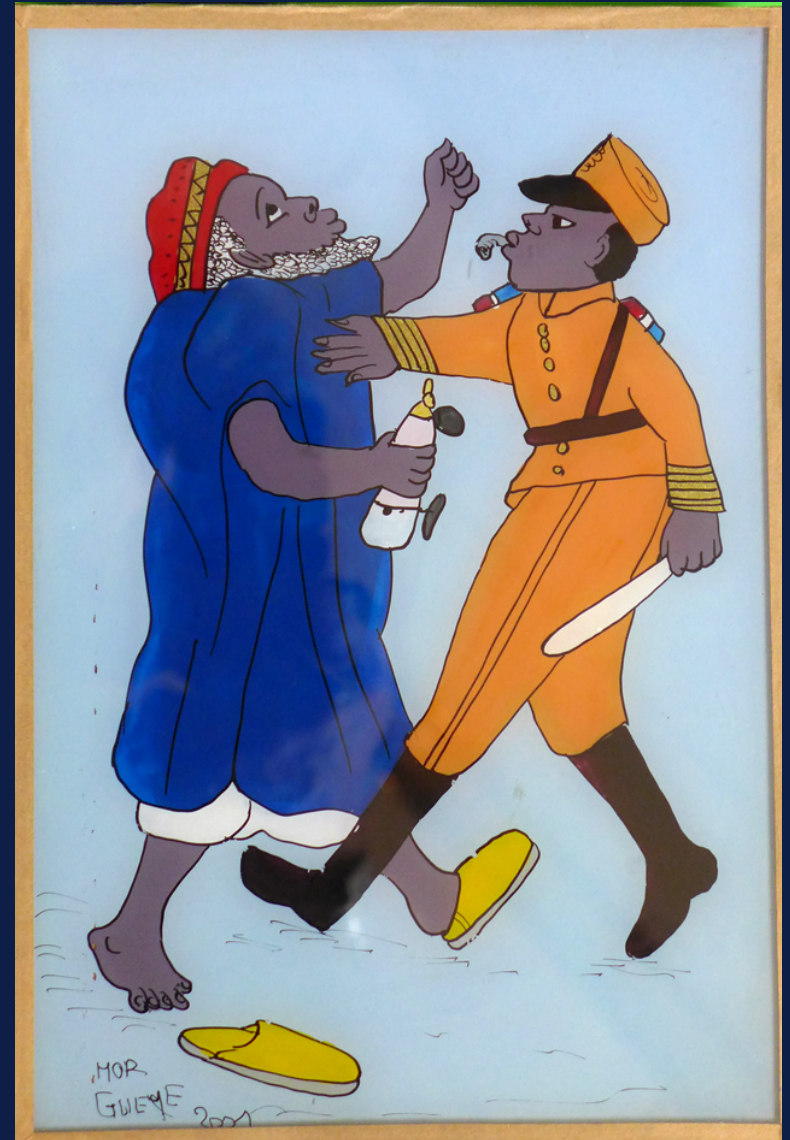
Portraits des marabouts mourides et tidjanes

Paquet de protections suspendues au rétroviseur central (chapelet, portrait de Cheikh Amadou Bamba, patte de singe, sandale d'enfant, drapeau sénégalais)

Bidon protecteur de liquide de frein



Peinture suwer représentant un *bayfal*, disciple de Cheikh Amadou Bamba, mendiant dans la rue avec l'effigie de son marabout portée en sautoir. (Col. S. A. Epelboin 2002)



Peinture suwer représentant un marabout tenant une amulette à la main (bouteille ou corne gainée) osant affronter un policier (Col. S. A. Epelboin 2001)



Volant et barre d'appui tressés au nom de Talibé Cheikh
Portraits de marabouts tidjanes et mourides
Paquet de protections suspendues au rétroviseur central
(chapelet, portrait de Cheikh Amadou Bamba, patte de
singe, sandale d'enfant, drapeau sénégalais)



Amulettes du chauffeur enroulées autour de l'axe du volant (ceintures à boucles, cauris, cordelettes à nœuds, corne gainée de cuir de chèvre, écrits talismaniques coraniques pliés non visibles...)

Amulettes suspendues à la barre d'appui du tableau de bord (cordelettes à nœuds, cornes, gainée de tissu rouge et de fil rouge ou bobinée de fil écru, cauris, écrits talismaniques coraniques pliés non visibles, bobinés de fils...)

Os de bœuf enfilé sur une corde et queue de cheval suspendus sous le véhicule contre les mauvaises paroles



Sengor, ceintures en tissu sans boucles, entre les cabines avant et arrière

Sandale d'enfant enfilée sur la barre d'appui de la cabine arrière

Tunique talismanique islamique à écritures visibles disposées sur le siège du chauffeur et porte-amulette de poitrine



ALEP54001 devant de la tunique islamique à écritures apparentes, protectrice et assurant l'enrichissement de son propriétaire.

ENCOLURE

☑ côtés (à l'encre) : *allahumma salli 'alâ sayyidinâ Muhammad* : ô Allah prie sur notre seigneur Muhammad

HAUT

☑ Gauche (de l'image) : rectangle 8 X 6 : répétition de *Allah* (bleu, rouge)
 ☑ Droite : rectangle de 7 x 6 : répétition de *Allah* (bleu, rouge, vert)

MILIEU

☑ Gauche : rectangle 6 x 9 : répétition de *yâ rahmân rahîm* ô clément miséricordieux (bleu, rouge)
 ☑ Droite : rectangle 8 x 9 : lignes 1 à 3 : répétition de *wahhâb* = dispensateur
 lignes 4 à 6 : répétition de 'alâ, graphie fautive sans doute pour a'lâ = Très Haut
 ☑ Lignes 7 et 8 : répétition de *shukr* = remerciement
 ☑ Ligne 9 : 4 x *Allah samad* = Allah éternel (voir sourate 112)

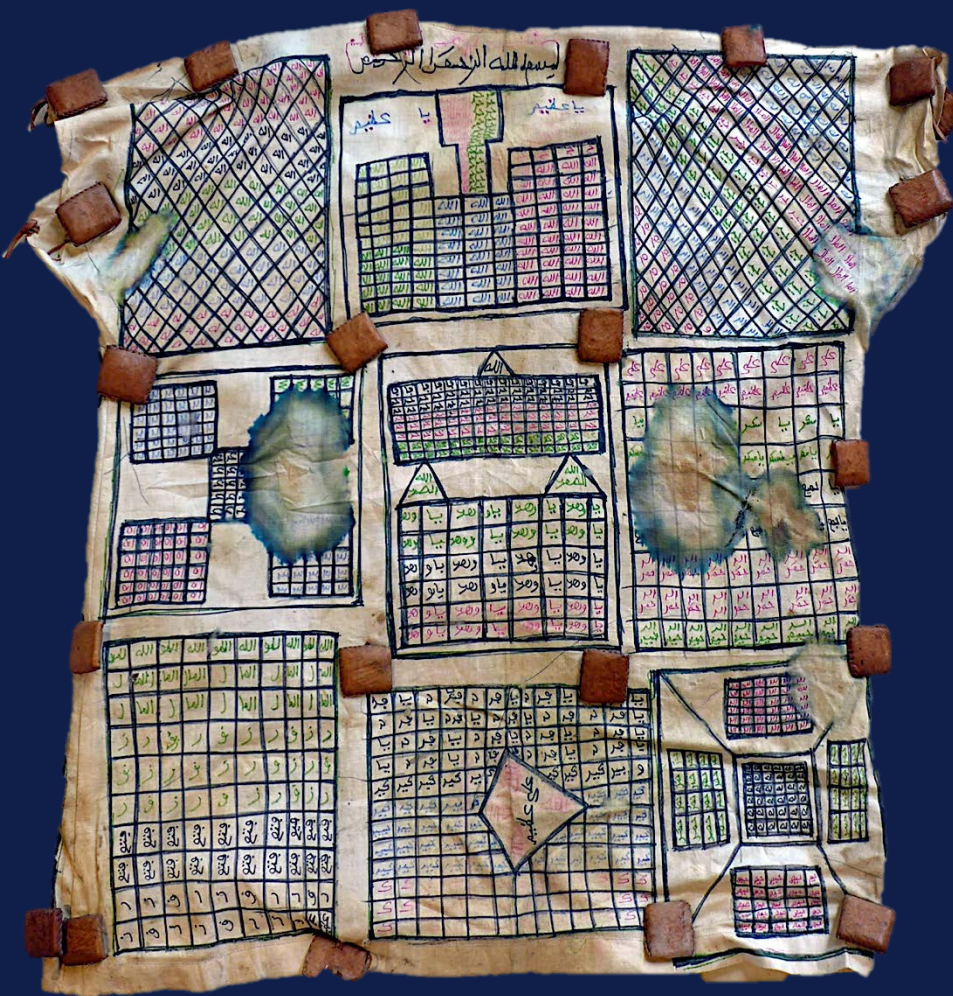
BAS

☑ Gauche : rectangle 8 x 7 : alternance des lettres *kâf* et *mîm* (peut-être initiales de noms divins ?)
 ☑ Milieu : rectangle 7 x 9 : répétition de *shukr* = remerciement
 ☑ Droite rectangle 9 x 7 répétition de *yâ 'azîm* = ô Sublime.

CONCLUSION

Tunique talismanique à écriture apparente, réalisée par un scribe proche de l'illettrisme. L'écriture à encre des encolures est d'une autre main.

Décryptage et analyse de Constant HAMÈS, CNRS-EHESS



ALEP54001 dos de la tunique islamique à écritures apparentes, protectrice et assurant l'enrichissement de son propriétaire.

ENCOLURE

■ *bismillah ar-rahmân ar-rahîm, au nom d'Allah, clément et miséricordieux*
HAUT

- Gauche (de l'image) : carré avec répétition de *Allah*, multicolore
- Milieu : tableau qui lui-même contient un carré imitant une encolure : en haut à gauche et à droite : *yâ 'azîm = ô le Sublime* ; dans la pseudo-encolure : en rouge délavé, répétition de *Allah* et à côté en vert, répétition d'une graphie défectueuse de *khayr = bien*. En-dessous, le tableau contient des répétitions d'*Allah*, multicolores.
- Droite : tableau en diagonale, de droite à gauche :
 - Diagonale 1 : chiffre 3 en bleu ; diagonales 2,3,4,5 : *Allah* (en bleu) ; diagonales 6,7 : *al-mâl = le budget* (en rouge) ; diagonale 8 : *khayr = bien* (en rouge) ; diagonales 9,10,11 = *idem* (en vert) ; diagonales 12,13,14 : *alîf- lâm -râ'* : sigle de début des sourates 11 (*Hûd*) et 12 (*Yûsuf*) ; diagonales 15,16,17,18 : ?

MILIEU

- Gauche : 5 carrés 6 x 6 cases, chacun contenant la répétition des chiffres ou nombre suivants : 2, 3, 4, 4 (modèle différent), 51.
- Milieu : tableau : en haut, dans le triangle, *Allah*. Ensuite, ligne 1 : *fâ* (?) ; lignes 2, 3, 4, 5, 6 : à nouveau graphie fautive pour *khayr = bien*. Lignes 7 et 8 : lettres *'ayn* et *wâw* = ?
- En-dessous, 2 triangles : *Allah samad = Allah éternel*. Rectangle 8 x 6 : graphie défectueuse pour *yâ wahhâb = ô dispensateur* ou bien *yâ wâhid = ô unique*.
- Droite : carré 9 x 9.
 - Ligne 1 : *'alâ* : préposition = sur ; sans doute pour *a'lâ = Très Haut*
 - Ligne 2 : *'azîm = sublime* ; lignes 3 et 4 : *yâ skr*, sans doute pour *shâkir = ô reconnaissant*.
 - Lignes 5 et 6 : *yâ jam'a = ô assemblée*, sans doute pour *yâ jâmi' = ô rassembleur*
 - Lignes 7 et 8 : *ar-rahmân* ; ligne 9 : *ar-rahîm*

BAS

- Gauche : carré 10 x 10 : ligne 1 : *Allah* ; lignes 2-3 : *al-mâl = le budget* ; lignes 3,4,5 : *rizq* : des biens de subsistance ; lignes 6,7 : *fat'a = ?* ; lignes 8, 9 : *rizq = biens de subsistance*.
- Milieu : rectangle 13 x 12. Lignes 1 à 4 : *yâ fard = ô l'unique* ; lignes 5-6 : peut-être *kabîr = grand* (?) ; lignes 7,8,9 : *khayr = bien* ; lignes 10,11,12 : la lettre *kâf* (peut-être initiale de nom divin *Kâfi = qui suffit*). Au milieu du carré, losange avec *Allah* en rouge et *'alâ 'azîm* pour *a'lâ 'azîm : Très Haut, Sublime*.
- Droite : 5 carrés. Les 4 latéraux répètent *ar*, puis *rahmân* (pour 2), puis *rahîm*.
Le carré du centre : *lahu = à Lui*.

Vidéographie Alain Epelboin

1988 Epelboin A. & Marx A. *Awa à 7 mois* 20 mn. Pikine (Sénégal) (Version longue du *Bain d'Awa*).
Coproductioin APSONAT, LACITO, CNRS A.V.

http://www.canal-u.tv/video/smm/le_bain_d_awa_et_ses_amulettes_a_pikine_senegal.11240

1991 Epelboin A. *De la pierre au bras (Tikankali, village nyokholonké des collines du Bandemba, Sénégal oriental février 1990.)* 22mn, Coprod. LACITO, MNHN, CNRS AV

<http://video.rap.prd.fr/video/mnhn/smm/1991Tikankalihpierrbras.mp4>

1991 Epelboin A. *Du savon dans les yeux : toilette d'une fillette peul bandé au sein* (Ibel, Sénégal oriental, février 1990) 16 mn Coprod. LACITO, MNHN, CNRS AV

<http://www.canal-u.tv/video/smm/>

[du_savon_dans_les_yeux_toilette_d_une_fillette_au_sein_peul_bande_ibel_fevrier_1990.16367](http://www.canal-u.tv/video/smm/du_savon_dans_les_yeux_toilette_d_une_fillette_au_sein_peul_bande_ibel_fevrier_1990.16367)

1993 Epelboin A. *Les djinns de Hamidou en région parisienne (1991-1992)*, 27 mn, Prod SMM CNRS-MNHN
(diffusion limitée)

1994. Epelboin A. & Haby *Médecines traditionnelles, cultures et sida* Actes vidéographiques du Colloque Médecine traditionnelles et sida organisé par l'OPALS à Bamako en février Coproduction OPALS, CNRS, Le Chant des pistes, 90 minutes.

<http://www.canal-u.tv/video/smm/>

[medecines_traditionnelles_cultures_et_sida_bamako_7_8_fev_1994.12327](http://www.canal-u.tv/video/smm/medecines_traditionnelles_cultures_et_sida_bamako_7_8_fev_1994.12327)

1995 Epelboin A. *Soins des maux de dos de l'ethnologue par un devin-guérisseur bambara à Bamako : géomancie, divination par les comptes de traits dessinés dans le sable.* 19 mn 15. Production SMM CNRS-MNHN Paris

<http://www.canal-u.tv>

1998 Epelboin A. & Boclet D. *Du rite au soin : toilette et guérissage à Joal (Sénégal 1997).* 29 mn, Prod. URA 882, LACITO, CNRS AV

<http://www.canal-u.tv/video/smm/>

[demonstration_de_blindage_au_couteau_par_un_guerisseur_serer_de_joal_senegal.11261](http://www.canal-u.tv/video/smm/demonstration_de_blindage_au_couteau_par_un_guerisseur_serer_de_joal_senegal.11261)

- 2001 Epelboin A. & Dubos F. *Leçons d'humanité à la décharge à ordures de Dakar : collecte d'amulettes*, Mbeboss, Sénégal, 1986-2001, 4 mn 40. Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/collecte_d_amulettes_a_mbeboss_la_decharge_a_ordures_de_dakar_senegal.11213
- 2001 Epelboin A. *Leçons d'humanité à la décharge à ordures de Dakar : les récupérateurs d'ordure de Mbeboss*, Sénégal 56 mn SMM UMR 8575
http://www.canal-u.tv/video/smm/lecons_d_humanite_les_recuperateurs_d_ordures_de_mbeboss_dakar_senegal_1986_1996.12352
- 2002 A. Epelboin *Consultation par les cauris de Djibi Diouf chez Fatou Nder devin-guérisseuse à Yembel*, (Yembel, Sénégal 2001), 9 mn 45, Prod. SMM CNRS-MNHN, ANRS, IRD, RNP+, PNLS
http://www.canal-u.tv/video/smm/consultation_par_les_cauris_de_djibi_diouf_chez_fatou_nder_devin_guerisseuse_a_yembel_yembel_senegal_2001.16371
- 2002 Esti & Epelboin A. *Portrait d'Alain Epelboin, médecin anthropologue au CNRS-MNHN* (2002). 13 mn 45
 Prod Esti, Epelboin A., SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/portrait_d_alain_epelboin_medecin_anthropologue_au_cnrs_mnhn_de_paris_2002.12318
- 2007 A. Epelboin *Divination par les cauris* (Pikine, Sénégal 1987), 13 mn 18, Prod. SMM CNRS-MNHN
http://www.canal-u.tv/video/smm/divination_par_les_cauris_pikine_senegal_1987.16373
- 2007 Alain Epelboin *Divination par les traces dans le sable* (Pikine, Sénégal 1987), 11 mn 26, Prod. SMM CNRS-MNHN
http://www.canal-u.tv/video/smm/divination_par_geomancie_pikine_senegal_1987.16374
- 2007 A. Epelboin *Extraction de « vers » au marché de Thiaroy*, (Pikine, Sénégal 1987), 4 mn 14, Prod. SMM CNRS-MNHN
http://www.canal-u.tv/video/smm/extraction_de_vers_au_marche_de_thiaroy_pikine_senegal_1987.16372
- 2007 A. Epelboin *La ceinture protectrice d'Aliou : femmes génies, sorcières et femmes lawbé* (Joal, Sénégal 2001), 8 mn 48, Prod. SMM CNRS-MNHN, ANRS, IRD
- 2007 A. Epelboin *Médecines traditionnelles et sida à l'hôpital de Fann par Ibrahima Ndiaye, médecin* (Dakar, Sénégal 2002), 13 mn 36, Prod. SMM CNRS-MNHN, ANRS, IRD

- 2007 A. Epelboin *Institut d'hygiène social de Dakar : Journée mondiale du sida, cérémonie officielle*, (Dakar, Sénégal 1^{er} décembre 2002), 10 mn 50, Prod. SMM CNRS-MNHN, ANRS, IRD, RNP+, PNLS
- 2010 Epelboin A. *Petits moments dans une famille de musiciens sérers : toilette, danse et guérissage*, déc. 2009, Joal, Sénégal. 14 mn 24, Prod. SMM CNRS MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/petits_moments_dans_une_famille_de_musiciens_serers_toilette_danse_et_guerissage_joal_decembre_2009.16326
- 2011 Epelboin A. *Leçon d'humanités à la décharge à ordures de Dakar : consultation d'un devin-guérisseur sérer Mbeboss*, Sénégal, 1993. 9 mn. Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/consultation_d_un_devin_guerisseur_serer_mbeboss_senegal.11217
- 2013 Epelboin A. *Gainage d'un talisman par un cordonnier de Mbeboss, décharge à ordures de Dakar*, Sénégal, décembre 2012. 6 mn 02, Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/gainage_d_un_talisman_par_un_cordonnier_de_mbeboss_decharge_a_ordures_de_dakar_senegal_decembre_2012.11161
- 2013 Epelboin A. *Écritures talismaniques sur une tablette coranique par un marabout*. Ibel, Sénégal Oriental, 1983. 2 mn 30. 2013 Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
<http://www.canal-u.tv.11268>
- 2013 Epelboin A. *Yango Diallo et le sida : divination par les cauris*. Ibel, Sénégal oriental, 2001. 3 mn 36. Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/yango_diallo_et_le_sida_divination_par_les_cauris_ibel_senegal_janvier_2000.11265
- 2013 Epelboin A. *Consultations de Souley Nyakh, tradipraticien à Joal : "versements" aux pangols domestiques, onctions et fabrication d'amulettes ; visite et "versements" aux habitants d'une forêt de baobabs sacrés* 36 mn 40. Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/consultations_de_souley_nyakh_tradipraticien_a_joal_dec_2012_versements_aux_pangols_domestiques_onctions_et_fabrication_d_amulettes_visite_et_versements_aux_habitants_d_une_foret_de_baobabs_sacres.12510
- 2013 Bouvier Sylvie *Écritures talismaniques sur une cuillère de ménage et phytothérapie pour soigner des maux de dent* Timba, Guinée, 1995. 1 mn 45. Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/ecritures_talismaniques_sur_une_tablette_coranique_ibel_senegal_oriental.11268
- 2013 Lewino Frédéric et Jahn Anne Sophie *Les incroyables trésors de l'Histoire : la tenue du devin-guérisseur mandingue : l'antre d'Alain Epelboin*. 4 mn 24, Prod Le Point
http://www.lepoint.fr/culture/video-les-incroyables-tresors-de-l-histoire-la-tenue-du-devin-guerisseur-mandingue-06-11-2013-1752573_3.php

- 2013 Epelboin A. *Les armes et les défenses de Mamadou Mané Guey* (Mbeboss, Sénégal, 1993) 7 mn Prod SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/les_armes_et_les_defenses_de_mamadou_mane_guey.12322
- 2013 Epelboin A. *Leçons d'humanité à la décharge à ordures de Dakar : manipulations d'un rebouteux wolof* (Mbeboss, Sénégal, décembre 2013), 8 mn 33, Coprod. SMM CNRS-MNHN Paris et SPE
http://www.canal-u.tv/video/smm/lecons_d_humanites_a_la_decharge_a_ordures_de_dakar_manipulations_d_un_rebouteux_wolof.12324
- 2014 Epelboin A. & Epelboin S. *Fabrication d'une cordelette à noeuds, protectrice de grossesse, Ibel, Sénégal oriental 1983*. 2 mn 46. Prod. SMM, CNRS-MNHN Paris.
http://www.canal-u.tv/video/smm/fabrication_d_une_cordelette_a_noeuds_protectrice_de_grossesse_ibel_senegal_oriental.16368
- 2014 Epelboin A. & Epelboin S. *Guérissage de « maux de tout le corps » par effleurements, verbe et racines Ibel, Sénégal Oriental. 1983*. 3 mn 50. Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/guerissage_de_maux_de_tout_le_corps_par_effleurements_verbe_et_racines_ibel_senegal_oriental_1983.16370
- 2014 Epelboin A. & Epelboin S. *Guérissage de « maux de tout le corps » par effleurements, verbe et s Ibel, Sénégal Oriental. 1983*. 3 mn 50. Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/guerissage_de_maux_de_tout_le_corps_par_effleurements_verbe_et_racines_ibel_senegal_oriental_1983.16370
- 2014 Epelboin A. *Leçons d'humanités à la décharge à ordures de Dakar : travail du cordonnier d'amulettes et parole de récupérateur, Mbeboss, Sénégal, décembre 2012*. 57 mn. Prod. SMM CNRS-MNHN Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/lecons_d_humanites_a_mbeboss_la_decharge_a_ordures_de_dakar_pikine_travail_du_cordonnier_d_amulettes_et_parole_de_recuperateurs.13725
- 2015 Alain Epelboin & Ndiabou Sega Touré. *Un car rapide au Musée de l'homme de Paris : un chef-d'oeuvre d'art populaire, un art parlant*. 42 mn 42. Prod. Alain Epelboin, SMM-CNRS Paris
http://www.canal-u.tv/video/smm/un_car_rapide_senegalais_au_musee_de_l_homme_de_paris_un_chef_d_oeuvre_d_art_populaire_un_art_parlant_rduo.18848

Bibliographie écrite

- 1909 Doutte E. *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, Alger, typographie Adolphe Jourdan, 1909, 617 p.
Réédition J. Maisonneuve et P. Geuthner, 1984.
- 1921 Paul Marty. *L'Islam en Guinée : Fouta-Djallon*. Editions Ernest Leroux. Paris. 588 pages
- 1927 Labouret H. et Travelé M. « Quelques aspects de la magie africaine. Amulettes et talismans au Soudan français », *Bull. Crit. des Etudes Hist. et Scient. de l' A.O.F*, XII, 1927, 477-545.
- 1959 Dieterlen G. et Ligers Z. "Note sur un talisman bambara", *Notes Africaines*, 83, novembre 1959, 89-90.
- 1964 Portères, Roland. Encres et tablettes à écrire de fabrication et d'utilisation locales à Dalaba (Fouta-Djallon, Rép. de Guinée). *Notes africaines*, n° 101 (janv.), 1964, pp. 28-29.
- 1975 Kerharo J. *La Pharmacopée sénégalaise traditionnelle : plantes médicinales et toxiques* (avec la collaboration de Jacques Georges Adam), éditions Vigot Frères, Paris, 1975, 1011 p
- 1972 Delafosse M. *Haut-Sénégal Niger, t. III, Les civilisations*, Maisonneuve et Larose, Nouvelle édition, 1972, 314 p.
- 1979 Hamès C "Islam et structures sociales chez les immigrés soninké en France", *Social Compass*, XXVI, 1, 1979, 87-97..
- 1979 Mercier J. *Rouleaux magiques éthiopiens*, Paris, Seuil, 1979, 31 fig., 40 p.
- 1986 Demonsablon Ph., "Note sur deux vêtements talismaniques", Leiden, *Arabica*, 1986, 33, fasc 2, 216-250.
- 1984 Doutte E. *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, Paris, J. Maisonneuve et P. Geuthner, 1984, 617 p.
- 1986 Lory, Pierre, "Magie et religion dans l'oeuvre de Muhiy aldîn al-Bûnî", Toulouse, Horizons Maghrébins, 7/8, 1986, 4-15.
- 1987 Hamès C. "Taktub ou la magie de l'écriture islamique. Textes soninké à usage magique", *Arabica*, tome XXXIV, fasc. 3, nov 1987, 305-325.
- 1988 Hamès C. "L'usage magique des écrits islamiques", Le grand atlas des religions, Ed. *Encyclopaedia Universalis*, 1988, 235.
- 1989 Lory, Pierre, "La magie des lettres dans le Shams al-macârif d'al-Bûnî", *Bulletin d'Etudes Orientales*, 39-40, 1987-88, Institut Français de Damas, 1989, 97-111.
- 1990 Hamès C. "Shaykh Sacad Bûh (Mauritanie, 1850-1917)", *Islam et Sociétés au Sud du Sahara*, 4, 1990, 133-136.
- 1992 Kassibo B. « La géomancie ouest-africaine : formes endogènes et emprunts extérieurs » *Cahiers d'études africaines*, 128, XXXII, 1992, pp.541-596

- 1993 Hamès C. "Entre recette magique d'al-Bûnî et prière islamique d'al-Gazâlî: textes talismaniques d'Afrique occidentale", *Système de pensée en Afrique noire*, 12, "Fétiches II. Puissance des objets, charme des mots », 1993, 187-223.
- 1997 Bleton J., Rivallain J., Sansoulet J. « Encre de tablettes coraniques africaines ». *JATBA*, 1997, vol 39 (1) : pp 95-107
- 2000 Kourouma A. *Allah n'est pas obligé*. Editions du Seuil
www.amades.net/recherches/debats/debat1A.htm
- 1998 *Magie, morale et religion dans les pratiques talismaniques d'Afrique occidentale* Hamès C., *Religiologiques*, 18 (automne 1998) Marges contemporaines de la religion
<http://www.unites.ugam.ca/religiologiques/18/18texte/18hames.html>
[-science-des-lettres-en-islam-2013-09-12](http://www.unites.ugam.ca/religiologiques/18/18texte/18hames.html)
- 2001 *L'usage talismanique du Coran* Hamès C. *Revue de l'histoire des religions*, tome 218n°1, 2001 pp83-95
<http://www.fichier-pdf.fr/2013/06/20/l-usage-talismanique-du-coran/preview/page/1/>
- 2008 Hamès Constant , « Problématiques de la magie-sorcellerie en islam et perspectives africaines » , *Cahiers d'études africaines*, 2008/1 n° 189-190, p. 81-99.
- 2008 Kuczynski Liliane , « Attachement, blocage, blindage » Autour de quelques figures de la sorcellerie chez les marabouts ouest africains en région parisienne, *Cahiers d'études africaines*, 2008/1 n° 189-190, p. 237-265.
- 2008 Hamès Constant *Problématiques de la magie-sorcellerie en islam et perspectives africaines* *Cahiers d'études africaines* 2008/1-2 (n° 189-190)
<http://www.cairn.info/revue-cahiers-d-etudes-africaines-2008-1-page-81.htm>
- 2009 Landry Faye *Champ sanitaire dakarois, « entrepreneurs » étrangers et thérapies néotraditionnelles*. Conférence in Colloque international AMADES, LISST, IFERISS, Université Cheikh Anta Diop & IRD sept 2009. 20 mn 05. Producteur SCPAM Université Toulouse II-Le Mirail
http://www.canal-u.tv/video/universite_toulouse_ii_le_mirail/champ_sanitaire_dakarois_entrepreneurs_etraangers_et_therapies_neotraditionnelles_s_landry_faye.5337
- 2013 Sow I. « Le maraboutage dans la lutte sénégalaise », pp 189-212 in Chevê D., Wane C. T., Barthélémy M., Kane A. W., Sow I. *Corps en lutte : l'art du combat au Sénégal*. Editions du CNRS, 378 p.
- 2013 *La science des lettres en Islam* par Pierre Lory France Culture, 12 septembre 2013 « La lettre » (4/5)
<http://www.franceculture.fr/emission-pas-la-peine-de-crier-la-lettre-45-la-science-des-lettres-en-islam-2013-09-12>
- 2014 J. P. Coulon *Le monde des djinns*
<http://djinns.hypotheses.org>

- 1978 Epelboin A., Epelboin S., *Malades et thérapeutes dans l'univers Peul Bandé (région de Kédougou, Sénégal oriental)* Environnement africain : études et recherches, mai 1978, n° 78-25, ENDA DAKAR.
- 1979 Epelboin A., Epelboin S., Utilisation de phytopharmacopées et médecine traditionnelle dans le domaine de la thérapeutique, de la prévention des maladies et de l'éducation sanitaire
3ème symposium sur les pharmacopées et plantes traditionnelles en Afrique,
 O.U.A./C.S.T.R. , Abidjan, septembre 1979, AMP (79), 120.
- 1980 Epelboin A., Epelboin S., Une démarche thérapeutique au Sénégal : histoire de la plaie de la main d'Alaba B. *Sciences et avenir*, novembre, n°405, p. 71-72.
- 1980 Epelboin A. *Gestes de malades Fulbe bande* pp 39-56 in Koechlin B., Lajoux J.D., Terrenoire J.P. édit. *Anthropologie de la gestuelle, anthropologie de l'image* Actes de l'atelier 8 du colloque " pratique de l'anthropologie aujourd'hui, 173 p ISSN 0247 – 3747
- 1980 Epelboin S. & Epelboin A. L'excision, tradition mutilante ou valeur culturelle? ENDA DAKAR, *Environnement africain in Enfants et jeunes au Sahel*, n°13-15-16, vol. IV 2-3-4, 1980, pp. 177-187.
- 1981 Epelboin A., Epelboin S. « De la ponction sanguine à l'agression maléfique : essai d'ethnomédecine chez les Peuls Bandé » *Objets et Mondes*, 1981, tome 21, fasc.4.
- 1981 Epelboin A. « Selles et urines chez les Fulbé bandé du Sénégal oriental ». Un aspect particulier de l'ethnomédecine. *Cah. ORSTOM*, sér. Sci. Hum., vol. XVIII, n°4, 1981-1982: 515-530.
http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_4/sci_hum/03218.pdf
- 1982, Epelboin A, Epelboin S, *Ethnobotanique médicinale fulbé bandé et nyokholonké*"Document du C.R.A. (Centre de recherches anthropologiques du Musée de l'Homme), 350 p.
- 1982 Epelboin A. Plaidoyer pour l'ethnomédecine. *Bul. Ethnomédecine* n°10, fév. 1982 pp 17-19.
- 1983 Epelboin A., 1983, *Savoirs médicaux et phytopharmacopées des Fulbé bandé et des Nyokholonké Sénégal oriental : essai d'ethnomédecine.*
 Doctorat de 3ème cycle en ethnologie, Université Paris V, 573 + 371p.
- 1983 Epelboin A. « La malédiction de la pierre noire » in A.RETEL LAURENTIN coord *Etiologie et perception de la maladie dans les sociétés modernes et traditionnelles.* Harmattan pp 265-276

- 1983 Epelboin A. Les pluralismes thérapeutiques in *Santé, médicaments et développement : les soins primaires à l'épreuve des faits*, Fondation liberté sans frontières pp 219-230
- 1983 Epelboin Alain *Essai d'ethnomédecine au Sénégal* Revue CoÉvolution n°14, automne 1983
<http://www.revue3emillenaire.com/blog/essai-dethnomedecine-au-senegal-par-alain-epelboin/>
- 1992 Epelboin A. & Hamès C. "Noeuds, cadenas, clés. A propos d'objets enchantés trouvés dans l'ordure de Dakar-Pikine (Sénégal) in M.P.FERRY éd. *L'Afrique d'une société savante* Société des Africanistes, Musée de l'Homme 1992 pp 69-71.
- 1993 Hamès C. & Epelboin A. "Trois vêtements talismaniques en arabe provenant du Sénégal (décharge à ordures de Dakar-Pikine)" in n° spécial, Sciences occultes en Islam, *Institut français de Damas Bulletin d'études orientales* T.XLIV, année 1992 mai 93 pp 217-241.
<http://vecmas-tombouctou.ens-lyon.fr/IMG/pdf/trois-vetements-talismaniques-provenant-du-senegal.pdf>
- 1996 Epelboin A. Possession par des djinns en région parisienne pp 393-424 in J. BENOIST *Soigner au pluriel. Essais sur le pluralisme médical*. Editions Karthala, 520 p.
http://classiques.ugac.ca/contemporains/benoist_jean/soigner_au_pluriel/soigner_au_pluriel.html
- 2001 Epelboin, A., Hamès, C, Bouvier, S, Rahal, A, 2001, « Cornes, bouteilles, ceintures, tuniques... : objets guérisseurs découverts dans les décharges à ordures du Sénégal » in *Traversée des mondes. Artmédecine en Afrique*, Fondation Claude Verdan, Lausanne, pp 73-79 ; 117-9 ; 148-161 ; 176-8.
- 2002 KUCZYNSKI, Liliane, 2002, *Les marabouts africains à Paris*, CNRS Editions, 439 p.
- 2002 Epelboin A. *La médecine traditionnelle dans les politiques de santé et de coopération avec les pays en développement*, Haut Conseil de la coopération internationale
<http://www.hcci.gouv.fr/travail/audition/epelboin-medecine-traditionnelle-ped.html>
- 2007 A. Epelboin, C. Hames & A. Raggi « Cinq tuniques talismaniques récentes en provenance de Dakar (Sénégal) » pp 147-174 in *Coran et talismans : textes et pratiques magiques en milieu musulman*, 411 p Karthala (ALEP00145, ALEP03106., ALEP03018, ALEP77029., ALEP78002)
- 2009 Bibliothèque nationale de France. *Livres de parole, Torah, Bible, Coran*
<http://expositions.bnf.fr/parole/index.htm>

2009 Bibliothèque nationale de France. *Livres de parole, Torah, Bible, Coran*

<http://expositions.bnf.fr/parole/index.htm>

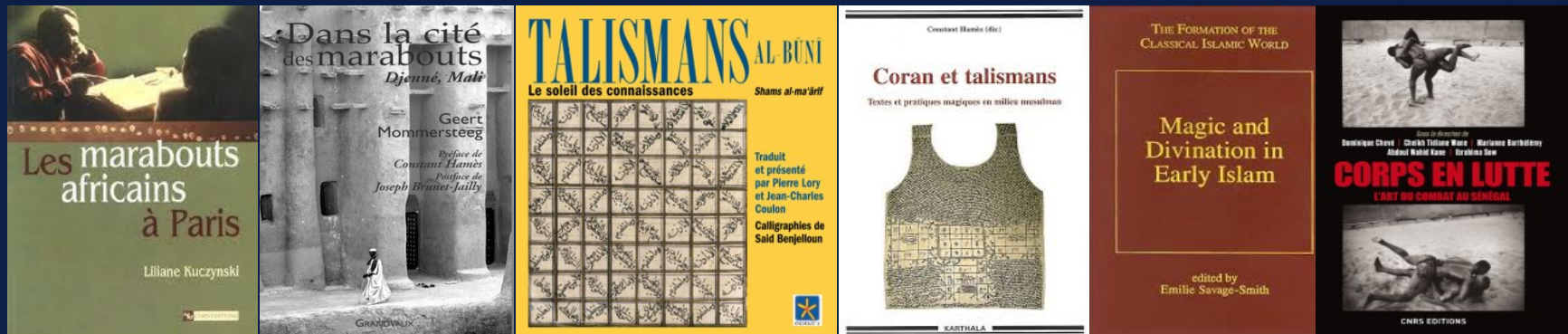
2014 Epelboin, Hamès C. & al *Collection ALEP : amulettes et objets magiques collectés dans les ordures (Mbeboss Joal, Mbour, Sénégal, Afrique, Europe) 1983-2014. Catalogue multimédia de l'exposition 2014 IMA Tourcoing "Arts secrets : les écritures talismaniques d'Afrique de l'Ouest" 788 pages, 130 MO.*

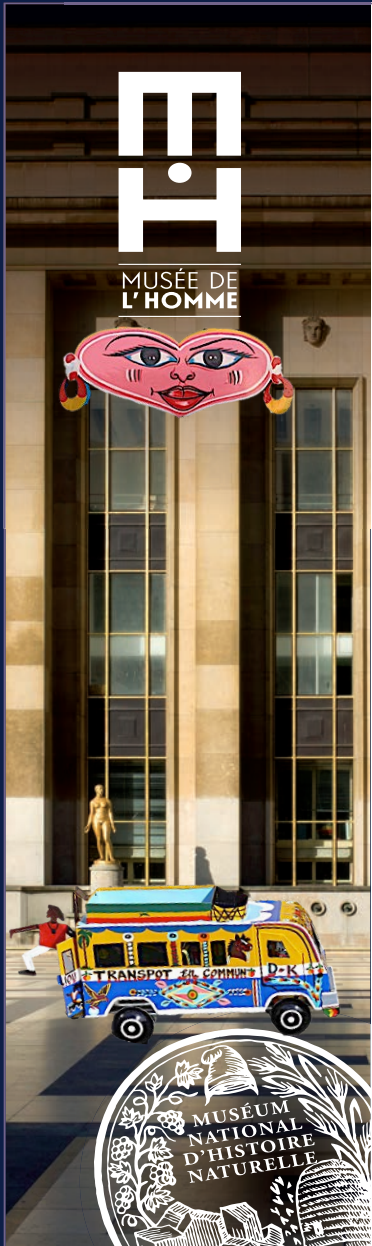
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01081672>

2015 Alain Epelboin - *Actualité des amulettes islamo-africaines : du marabout au client, du sportif aux guerriers antibalaka de République centrafricaine, à la cybermystique 33 mn 28*

<https://www.youtube.com/watch?v=jmfeqdL7w44&list=PLC18m5od5msrLWuDfb1g0dJFm6fbvtwE&index=2>

2016 Alain Epelboin & Ndiabou Sega Touré. *Un car rapide du Sénégal au Musée de l'homme de Paris. Catalogue, 72 pages*





UN MUSÉE DE L'HOMME, DE LA FEMME, DES ENFANTS ET DES DIFFÉRENCES